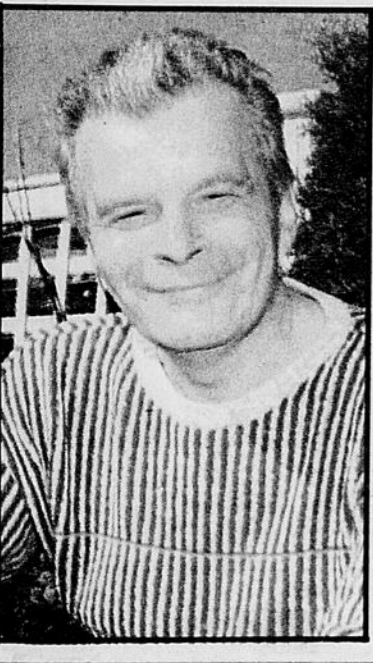


MAGAZINE

Les deux Marc se paient le «Roméo et Juliette» de Berlioz

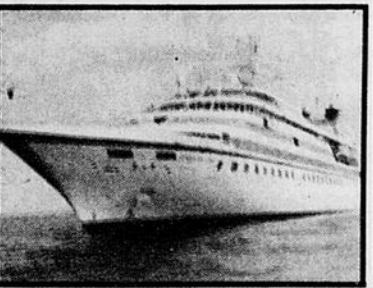


La sagesse folle de Pierre Labelle pour son retour sur scène



VOYAGES

Le Seabourn Spirit fait escale: Boston ouvre les bras



POLITIQUE

Les gens font plus confiance à Trudeau qu'à Mulroney...

Rappelez-vous, on change d'heure!



MÉTÉO

(95e jour de l'année)
Variable: 3 à - 5 C
Lever du soleil: 5h22
Coucher du soleil: 18h19
Demain: nuages et soleil

Gretzky offre son club de hockey à Sherbrooke

Mario GOUPEL Sherbrooke

Par l'entremise de son agent Michael J. Barnett, Wayne Gretzky a avisé les Faucons de Sherbrooke, hier, qu'il est disposé à se départir des Olympiques de Hull, la concession de la Ligue de hockey junior majeure du Québec dont il est propriétaire.

La Tribune a appris que Gretzky a manifesté le désir de rencontrer dans une dizaine de jours le président des Faucons, Roger Fortier, afin d'étudier la vente possible de la concession des Olympiques au groupe de Sherbrooke. Le célèbre 99 des Kings a manifesté l'intention de piloter lui-même ce dossier.

Le président des Faucons, Roger Fortier, n'a pas voulu confirmer ou infirmer les informations obtenues par La Tribune. «Tout ce que je peux dire, c'est que l'on continue de travailler fort afin de ramener du hockey junior majeur à Sherbrooke», a-t-il dit.

Les Olympiques de Hull tirent de l'arrière 2-0 dans la série éliminatoire qui les oppose au Titan de Laval et celle-ci, même poussée à sa limite, se terminera au plus tard dans une dizaine de jours. Advenant l'élimination des Olympiques dès la semaine prochaine, les choses pourraient se précipiter. Les équipes ont jusqu'au 30 avril pour confirmer leur retour dans la LHJMQ la saison prochaine.

Deux raisons ont incité Wayne Gretzky à prendre la décision de se départir des Olympiques de Hull. Dans un premier temps, il y a bien sûr l'entrée en scène des Sénateurs

d'Ottawa dans la Ligue nationale, prévue pour la prochaine saison. Gretzky craint que la présence des Sénateurs nuise au marché hullois. Aussi, le hockeyeur s'est porté acquiescent d'une concession dans la Ligue junior majeure de l'Ontario qui aura pignon sur rue à Toronto la saison prochaine.

Wayne Gretzky et Roger Fortier ont eu trois entretiens téléphoniques au début de cette année et le 99 avait promis au président des Faucons qu'il serait avisé dès qu'il aurait pris la décision de se départir des Olympiques. L'heure a sonné. Reste maintenant à savoir si le prix exigé par Gretzky correspondra à celui que les Faucons sont prêts à payer. Resterait aussi à voir si la Ligue junior majeure du Québec ne viendrait pas mettre son nez dans le dossier en voulant privilégier le groupe des Foreurs de Val d'Or.

Tigres de Victoriaville

Par ailleurs, sans vouloir élaborer davantage, Roger Fortier a reconnu avoir eu d'autres discussions avec un membre du bureau de direction des Tigres de Victoriaville, hier.

Plus tôt cette semaine, le président de cette équipe, Donald Dumont, avait reconnu que les membres de son conseil d'administration devront décider prochainement s'ils conservent cette concession de la LHJMQ qui ne va nul part depuis deux ans, ou s'ils la mettent en vente.

Le promoteur de Val d'Or rôdent également autour des Tigres et de leur jeune vedette Alexandre Daigle.

Les élus réclament des royautés sur les sites d'enfouissement

La Tribune au congrès de l'UMQ

Denis DUFRESNE Montréal

Les municipalités réclament le droit de prélever des royautés auprès des exploitants de lieux d'enfouissement, d'entreposage de déchets et d'extraction en vue de couvrir les coûts de réhabilitation et d'entretien des sites, une fois ceux-ci fermés.

Tel est le sens de deux résolutions adoptées hier matin en atelier de travail par les élus municipaux, à l'initiative du conseiller magogois Denis Lacasse, aux assises de l'Union des municipalités du Québec (UMQ) à Montréal.

Ces résolutions, qui doivent être entérinées en assemblée générale cet après-midi, visent à renforcer le

opérations de réhabilitation et d'entretien.

La seconde demande au gouvernement du Québec d'autoriser «les municipalités à prélever des royautés basées sur le tonnage sur les sites d'élimination et d'extraction en vue de couvrir les coûts de réhabilitation et de maintenance post-fermeture».

«Il faut s'assurer que les fonds soient là et c'est inquiétant quand ceux qui gèrent les sites gèrent aussi les fonds», a déclaré le conseiller Lacasse devant les membres de l'UMQ.

«Chez-nous, on veut s'assurer que lorsque le site sera rempli, il y aura des montants prévus pour la gestion post-fermeture», dit M. Lacasse en entrevue.

Il souligne qu'une fois un site d'enfouissement fermé, le propriétaire, ou la municipalité comme c'est souvent le cas, doit voir au contrôle des eaux de lixiviation, ainsi que des émissions de gaz, et procéder au recouvrement du terrain.

Le coût de ces opérations peut être très élevé, souligne M. Lacasse. Jusqu'à 4 \$ la tonne enfouie.

Une fois fermé, un site d'enfouissement peut contenir des dizaines, voire des centaines de milliers de tonnes de déchets solides.

«La gestion après la fermeture peut durer 20 ans», signale en outre le conseiller magogois.

Il insiste d'autre part pour dire que les relations entre Magog, le canton de Magog et la compagnie Laidlaw, qui exploite un site d'enfouissement dans le canton de Magog, sont très bonnes.

«La collaboration est excellente, on veut juste s'assurer que les montants seront là le moment venu.»

Par ailleurs, la Ville de Sherbrooke, qui exploite un site d'enfouissement régional, n'a pas de fonds spécial en vue de la gestion de ce lieu, une fois celui-ci fermé.

Des dispositions seraient toutefois prévues dans le Plan directeur de gestion intégrée des déchets, dont le dépôt est prévu pour le début de l'été.



Denis Lacasse

cadre légal actuel en vue de mieux protéger les municipalités.

«C'est la responsabilité de la compagnie (de prévoir des fonds pour la réhabilitation des sites), mais ça ne s'est pas toujours fait», explique M. Lacasse en entrevue.

La première résolution vise à renforcer le cadre légal actuel pour permettre des mécanismes plus efficaces en vue de prélever les montants requis pour la poursuite des



La classe de l'enseignant Joël St-Pierre et de la stagiaire Suzanne Gingras, à l'école Larocque, regroupe des visages de partout sur le globe. On aperçoit Zheng Zhi Fau, Gloria Guillen, Mario Ruiz et Anoukène Saengvilay.

Mario avait juste le goût de dessiner une vache...

Marco FORTIER Sherbrooke

Ce matin-là, Mario avait la tête dans les nuages. Non, pas dans les nuages. Dans le champ, en fait. Mario s'ennuyait de ses deux vaches. Il les aimait, ses deux vaches...

Quand le professeur lui a posé une question, notre rêveur est revenu sur terre. Mario a brusquement pris conscience qu'il n'était pas dans son Nicaragua natal, mais sur un banc de l'école Larocque, dans le quartier centre de Sherbrooke.

«Quand il se met à penser à ses vaches, on le perd pour un bout de temps», dit son prof, Joël St-Pierre. M. St-Pierre enseigne depuis le début de sa jeune carrière, il y a trois ans, à l'une des trois «classes d'accueil» de l'école primaire Larocque.

La classe regroupe 15 élèves. De toutes les couleurs. Des brun foncé, des brun pâle, des jaunes, des blancs. Dans ce local de la dimension d'un grand salon, sont rassemblés des visages de l'Argentine, du Salvador, du Nicaragua, du Laos, du Cambodge, du Vietnam, de la Chine, de la Roumanie et d'Haïti. Un beau «melting pot».

Ils sont âgés de 10 à 14 ans. Tout ce beau monde ne parlait pas un mot de français voilà à peine un an. Ils s'expriment maintenant aisément, certains avec un curieux accent québécois.

«Ils apprennent très vite», dit

L'an prochain, la majorité de ces écoliers vont s'intégrer aux classes régulières. En attendant, ils doivent encore améliorer leur français.

Suzanne Gingras distribue un court texte et une image. Ça parle de la cabane à sucre. «Lisez le texte, regardez l'image et écrivez, sur une feuille à part, tous les mots que vous connaissez.»

Il se mettent tous à l'oeuvre. De vraies fourmies. La langue sort, le crayon effilé, les mots s'alignent sur le papier. Thang Nguyen a déjà écrit «cheval». Gloria Guillen ajoute le mot «arbre». Zhengzhi Fan, le petit génie du groupe, a pondu trois colonnes de mots, dont le très difficile «rablière».

Florin, un petit Roumain, a mal compris la question de Suzanne. Il la fait répéter et finit par comprendre. Mario, pour sa part, n'a pas compris et ne veut pas comprendre. Il est loin, loin, loin. Il a juste le goût de dessiner une vache...

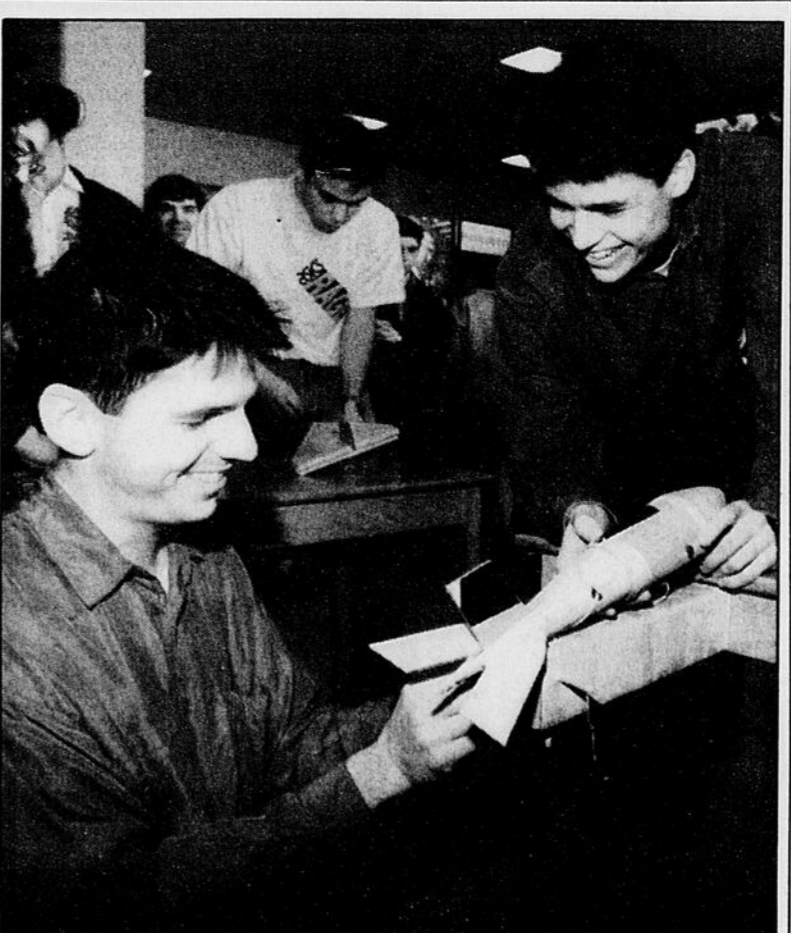
La semaine interculturelle en Estrie



Joël St-Pierre. «Ils travaillent tellement fort», renchérit son assistante, Suzanne Gingras, une stagiaire qui complètera son baccalauréat en enseignement au terme de la session.

AUTRE TEXTE EN PAGE A3

A lire lundi: obligé de mimer la maladie



Les oeufs volaient bas...

Les étudiants en aéronautique de l'Université de Sherbrooke ont lancé leurs OVPO, hier, sous le regard amusé de quelque 250 spectateurs. Les Objets Volants Porteurs d'Oeuf ont pris toutes les formes pour remplir leur mission... REPORTAGE EN PAGE A8.

La bonne nouvelle

Une bourse en cardiologie

Un médecin résident en cardiologie au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, le Dr Jocelyn Dupuis, vient de décrocher une bourse de 6500 \$ versée par la firme Knoll et l'Association des cardiologues du Québec.

Le Dr Dupuis a présenté un protocole de recherche jugé le meilleur parmi trois des quatre facultés de médecine du Québec. Il portait sur le métabolisme pulmonaire de l'endothéline.

La bourse est accordée chaque année à un résident inscrit à un programme de formation post-doctorale en cardiologie. L'Association et Knoll veulent promouvoir la recherche clinique et fondamentale.

Autres textes sur le congrès en page D11

EMPLOIS DU JOUR

Adjoint/e à la direction

Code prof: 1149 #2686226
Exigences: leadership/polyvalence ds ses tâches/si étude inf. auxil. atout/bilingue 5/5/bonne gestion du temps
Salaire: 7\$/hre ou + selon comp.
Fonctions: remplacer directeur auprès des clients & du personnel d'un centre d'accueil/voir à la bonne gestion des opérations quotidiennes/recevoir visiteurs.

Secrétaire administratif/ve

Code prof: 1179 #2686029
Exigences: conn. & exp. milieu communautaire/capable de rédiger/dactylo/Word Perfect atout
Salaire: selon qualifications
Fonctions: secrétariat général + tenue de livres + états financiers/rédiger rapports divers/soutien à la direction & à l'équipe, etc.

Coordonnateur/trice activités

Code prof: 2333 #2686053
Exigences: sensibiliser à la problématique des jeunes + avoir form. adm. + 2 ans exp. ds maisons hébergement ou centres relatifs
Salaire: selon qualifications
Fonctions: administration + gestion globale de l'organisme.

Physiothérapeute

Code prof: 3137 #2686166
Exigences: dipl. univ./doit être membre en règle corp. prof. des physiothérapeutes du Qbc
Salaire: selon conv. collective
Fonctions: organiser & mettre en oeuvre des programmes d'exercices physiques visant la rééducation.

Réparateur/trice

petits moteurs
Code prof: 8589 #2686092
Exigences: 5 ans exp. dans réparations de petits moteurs
Salaire: entre 8 à 10\$/hre selon exp.
Fonctions: réparer tondeuses & scies mécaniques.

Représentant/e

esthétique auto
Code prof: 5133 #2685384
Exigences: posséder automobile / doit assumer ses dépenses
Salaire: commission/revenu très intéressant
Fonctions: prospection de clients en vue de la vente travaux de peinture, lavage tapis & sièges autos, compound, cire & scellant de peinture.

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres d'emploi sur le tableau d'affichage.
Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

11 chercheurs constituent le peloton de tête dans la recherche sur le béton au Canada

Leurs installations inaugurées par le ministre Robillard à l'Université de Sherbrooke

Sherbrooke
Les locaux du Réseau de centre d'excellence sur les bétons à haute performance ont été inaugurés officiellement, hier à l'Université de Sherbrooke, plus d'un an après l'octroi d'une subvention de quelque 900 000 \$.

Onze chercheurs de ce réseau, provenant de sept universités et de deux firmes d'ingénierie à partir de l'Université de Sherbrooke constituent maintenant à eux seuls le peloton de tête dans la recherche sur le béton au Canada.

L'équipe de Sherbrooke compte sur la compétence de plus de 85 personnes. Rappels qu'à l'automne 1989, le gouvernement fédéral avait annoncé le financement de 15 réseaux de centres d'excellence à travers le Canada dont celui sur les bétons haute performance qu'on a aménagé au pavillon J.-A. Bombardier de l'Université de Sherbrooke.

C'est la ministre de l'Enseignement supérieur et de la science du Québec, Mme Lucienne Robillard, qui a procédé à l'inauguration du centre hier matin en collaboration avec le recteur de l'Université, Aldée Cabana et du député de Sherbrooke, André J. Hamel.

La subvention accordée par le gouvernement du Québec a permis l'aménagement de bureaux et de laboratoires, l'acquisition d'équipements et la location d'un entrepôt.

Les recherches sur le ciment visent à concevoir des produits en-

core plus solides et leur trouver des usages additionnels.

Les études effectuées jusqu'à maintenant ont permis des réalisations concrètes dont la mise au point d'éléments aussi variés qu'un rouleau pour les usines de pâtes et papiers, un moule pour la fabrication de pare-brise de motoneige, la conception d'une meule pour polir le granit, la fabrication d'une pierre tombale, etc.



La ministre de l'Enseignement supérieur, Lucienne Robillard, a mis la main à la pâte hier au cours de l'inauguration des installations pour la recherche sur le béton haute performance à l'Université de Sherbrooke. Sur la photo, elle est accompagnée du directeur du centre, Pierre Claude.

Deux autres accusations portées contre l'ex-compagnon de Nathalie Champigny

Cowansville (PC)

Deux nouvelles accusations ont été déposées, hier, à Cowansville, contre Kelly Whittier, l'ex-ami de Nathalie Champigny, cette jeune fille portée disparue depuis le 22 février dernier.

A l'issue de l'enquête préliminaire sous un premier chef d'accusation d'entrave au travail policier,

une deuxième accusation d'entrave a été déposée contre le jeune homme en plus de l'inculpation d'avoir incité un ami à commettre une infraction. Selon le ministère public, l'accusé aurait demandé à cet ami de lui fournir un alibi pour la soirée du 22 février.

L'avocat du prévenu, Me Thomas Walsh, a choisi un procès devant jury concernant ces nouvelles plaintes et a demandé à ce que l'en-

quête préliminaire soit tenue le 28 avril.

Le juge Pierre Bachand avait déjà renvoyé à cette date sa décision concernant l'enquête préliminaire à l'égard de la première accusation d'entrave.

Entre-temps, les procureurs feront part au magistrat de leurs arguments écrits concernant la preuve qui a été étalée hier au palais de justice de Cowansville, sous le cou-

vert d'une ordonnance de non-publication.

Dans ce dossier, Whittier est accusé d'avoir dit aux enquêteurs qu'il se trouvait chez ses parents entre 20h et 21h, le 22 février. Le ministère public allègue que cette déclaration est fautive.

Jamais une enquête préliminaire pour une simple accusation d'entrave n'a attiré autant d'attention au palais de justice de Cowansville.

L'audition a duré près de trois heures. Comme ce fut le cas lors des autres étapes des procédures, le prétoire était bondé. En avant-midi, des curieux ont dû être refusés dans la salle d'attente. Hier, pour la première fois, la mère de l'accusé était présente, ainsi que le père de Nathalie Champigny. Une douzaine d'amis de la jeune femme disparue depuis le 22 février n'ont rien manqué des témoignages.

Le juge Bachand a entendu cinq témoins: les parents de l'accusé, un ami et sa mère, et l'agent Yves Houle. Tout au long de l'audition, Kelly Whittier s'est montré très attentif. Il n'a aucunement réagi quand Me Henry Keyserlingk a déposé les deux nouvelles plaintes.

Rappelons que le couple Whittier-Champigny était en voie de séparation. Un repas amical devait, le 22 février, sceller la rupture. Plus tard ce soir-là, Nathalie, 21 ans, était attendue à Granby. Elle ne s'y est jamais rendue et n'a pas été revue depuis.

AU PALAIS DE JUSTICE

Pas de nouveau procès pour Mario Pouliot

Sherbrooke — La Cour d'appel du Québec a rejeté la requête de Mario Pouliot, qui a réclamé une révision du verdict de culpabilité prononcé contre lui, pour le quadruple meurtre au premier degré de Gaston Scalabrini, France Michaud, Jean-Pierre Truchon et Renaud Paquette, le 26 juin 1984 à Compton Station.

Les juges Marcel Nichols et Thérèse Rousseau-Houle ont rendu cette décision majoritaire, tandis que le juge Morris Fish aurait ordonné un nouveau procès.

Le 30 octobre 85, un jury a trouvé Pouliot, maintenant âgé de 27 ans et domicilié autrefois à Com-

pton, coupable de ce crime au terme d'un procès tenu à Montréal.

Le juge Benjamin Greenberg de la Cour supérieure l'a ensuite condamné à la détention à vie.

La preuve a démontré que Pouliot et quatre autres personnes sont allés chercher les victimes à Coaticook et les ont amenées à Compton où les trois hommes ont été battus.

Les victimes ont été conduites ensuite sur le chemin Vaillancourt où elles ont été abattues.

Selon un témoin, le prévenu a tué

Truchon, Paquette et Mme Michaud avec une arme.

Mario Pouliot n'a pas témoigné à son procès et n'a pas fait entendre de témoignage.

La plaidoirie de la défense a été axée sur le caractère non fiable de la déposition du témoin constituant le pivot de la preuve de la poursuite.

Pouliot a invoqué dans son appel certaines directives du juge au jury et le contre-interrogatoire du témoin principal.

Luc Godbout restera en prison

Sherbrooke — Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec a décidé hier de ne pas modifier l'ordonnance de détention émise contre Luc Godbout, en attente de procès sur des accusations de menaces de mort envers un garçon de neuf ans et d'entrave en tentant de le dissuader de témoigner.

Il a dit qu'il n'avait pas trouvé dans l'enquête sur révision de cautionnement de faits nouveaux lui permettant d'intervenir.

Godbout, 35 ans, de Sherbrooke, subira son procès sur ces deux chefs le 8 avril.

Il été inculpé le 20 mars d'abus sexuels envers cet enfant entre le début de 87 et la fin de 91, mais a

alors obtenu une remise en liberté avec l'engagement de ne pas communiquer avec ce dernier.

La police a arrêté Godbout de nouveau le 24 mars pour menaces par téléphone et entrave à la justice et le juge Gérard Desmarais a ordonné sa détention.

Me Peter Downey a réclamé l'élargissement de son client en invoquant à l'examen volontaire un alibi technique.

La procureure Claire Desgens a recommandé au tribunal de ne pas réviser l'ordonnance de détention du prévenu parce qu'elle ne voyait pas de faits nouveaux lui permettant d'intervenir.

Correction

Dans notre édition d'hier, nous avons indiqué par erreur que la région sherbrookaise avait connu le meilleur taux d'occupation des chambres d'hôtels au Québec, en 1991. Or, il aurait fallu lire que la région détenait un taux d'occupation supérieur à la moyenne québécoise, sans être nécessairement le meilleur.

METEO

Montréal (PC)

Situation générale pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émise par le centre météorologique du Québec d'Environnement Canada à 16h30 hier.

Un mélange de soleil et de nuages est attendu grâce à une faible crête de haute pression sur l'ouest québécois. Demain, les nuages couvriront toujours les régions de l'est tandis que plus à l'ouest le soleil sera au rendez-vous.

Estrie: nuageux avec éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Max. près de plus 3. Demain: ciel variable. Min. près de moins 5. Max. près de 4.

Trois-Rivières, Drummondville: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses de neige fondante. Max. près de 3. Demain: dégelage. Min. près de moins 3. Max. près de 5.

Beauce, La Tuque-Québec: nuageux avec éclaircies. 60 pour cent de probabilité d'averses de neige. Max. près de 4. Demain: dégelage. Min. près de moins 4. Max. près de 5.

Cornwall, Montréal: ciel variable. Max. près de 4. Demain: ciel variable en matinée ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Min. près de moins 3. Max. près de 5.

Ottawa-Hull, Pontiac-Gatineau et Lièvre: ciel variable. Max. près de plus 3. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. près de moins 4. Max. près de 5.

Abitibi-Témiscamingue: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses de neige. Max. près de moins 1. Demain: ensoleillé. Min. près de moins 10. Max. près de zéro.

Réservoirs Cabonga et Guoin, Laurentides: nuageux avec éclaircies. 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Max. près de moins 2. Demain: ciel variable. Min. près de moins 7. Max. près de zéro.

Lac-St-Jean, Saguenay, Réserve faunique des Laurentides, Charlevoix: nuageux avec éclaircies. 60 pour cent de probabilité d'averses de neige. Max. près de 2. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ciel variable. Min. près de moins 3. Max. près de 4.

Rivière-du-Loup: nuageux avec averses de neige. Max. près de 3. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. près de moins 3. Max. près de 3.

Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie: faible neige. Max. près de 2. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec 50 de probabilité d'un peu de neige. Min. près de moins 3. Max. près de 3.

Vers le sud		
Acapulco	24 32	Barbade 27 29
Bermudes	19 23	Brownsville 13 21
Daytona Beach	11 23	Guadalajara 13 27
Guadeloupe	21 31	Honolulu 27 29
Kingston	28 31	La Havane 21 27
Los Vegas	12 26	Los Angeles 16 22
Mazatlan	21 28	Menla 22 36
Mexico	15 24	Miami Beach 17 29
Myrtle Beach	01 14	Nassau 21 26
Orlando	13 24	Palm Springs 13 24
Reno	04 24	San Juan 28 29
Tampa	12 24	Trinidad 27 31
West Palm Beach	16 28	

INDEX

Arts:	Magazine
Bandes dessinées:	C-9
Décès:	D-9
Économie:	D-1
Éditorial:	A-12
Horoscope:	C-9
Petites annonces:	C-1 et D-5
Sciences:	E-8
Sports:	B-1
Vivre:	E-6
Voyages:	E-1

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION Jean-Guy Dubuc Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
RÉDACTION Jacques Pronovost Directeur en chef Roch Bilodeau Chef éditorial-adjoint Denis Messier Directeur des pages sportives	Pierre-Yvon Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Adjoint-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
PUBLICITÉ Gilles Boisjoly Directeur	PROMOTION Lise Desjardins Directeur
PRODUCTION Alain Pelletier Directeur J. Jacques Delorme Chef des opérations	Gérard Pépín Adjoint Gaston Grenier Adjoint Benoit Côté Chef presser
COMPTABILITÉ André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
TIRAGE Pierre Dubois Directeur	André Casteau Adjoint au directeur
GÉRANTS DE DISTRICT Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavioie Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinard Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jocelyn Godbout
EXPÉDITION Michel Doyon Gérant	ÉDIFICE André Jacques Responsable

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43
taxe de vente du Québec: 28
Coût à l'abonné: \$3.71

Envoi de publication:
Essai gratuit No 159
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$85.00, 1 mois \$35.00. Aux États-Unis et autres pays: 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.

Ces prix excluent les taxes
"La Tribune" est société de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos: les similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Les professionnelles et professionnels

du réseau de l'enseignement supérieur saluent la lutte de leurs collègues de l'Université de Sherbrooke pour obtenir une première convention collective.

La solidarité des membres des 30 syndicats du réseau collégial et des sept syndicats du réseau universitaire vous est assurée.



Fédération des professionnelles et professionnels des collèges et des universités (CEQ)

RÉSULTATS

loto-québec

La Mini Tirage du 92-04-03 NUMÉROS LOTS 532227 50 000 \$ 32227 5 000 \$ 2227 250 \$ 227 25 \$ 27 5 \$ 53222 1 000 \$ 5322 100 \$ 532 10 \$		INTER PLUS Tirage du 92-04-03 NUMÉROS LOTS 916454 250 000 \$ 16454 2 500 \$ 6454 250 \$ 454 25 \$ 54 10 \$ NUMÉROS MOBILES 27406 1 000 \$ 9351 100 \$ 198 25 \$		Quotidienne Tirages du 92-03-28 au 92-04-03 3 4 SAMEDI 177 7569 LUNDI 586 6216 MARDI 565 1799 MERCREDI 309 4853 JEUDI 466 3624 VENDREDI 643 9224	
Banco Tirage du 92-04-03 1 5 13 17 18 19 20 28 29 33 37 41 46 54 58 59 66 67 68 69 Prochain tirage 92-04-04		PROMONCEAL Tirage du 92-04-03 NUMÉRO DÉCOMPOSABLE NUMÉROS LOTS 1477295 1 000 000 \$ 477295 5 000 \$ 77295 500 \$ 7295 100 \$ 295 25 \$ 95 5 \$		TVA, le réseau des tirages Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.	

Domtar ferme une machine plus vite que prévu

□ Trente travailleurs rejoignent les 55 chômeurs mis à pied le mois dernier

Alain GOUPIL Windsor

Décidément, les choses vont de mal en pis pour les travailleurs de Domtar à Windsor. Déjà sous le coup d'un licenciement collectif annoncé en décembre, la papetière procède aujourd'hui, soit deux semaines plus tôt que prévu à la fermeture d'une deuxième machine de l'usine St-François, faisant 30 nouveaux chômeurs.

Originellement, la mise au rancart du presse-pâte devait se faire le 18 avril, lors de l'arrêt annuel des opérations, mais compte tenu de l'efficacité et de la productivité de la nouvelle usine, Domtar a décidé de devancer les mises à pied de deux semaines.

«Comme nous avons obtenu une augmentation de la productivité et de l'efficacité de nos autres machines, la presse-pâte de l'usine

St-François aurait fait augmenter inutilement notre inventaire de pâte», a indiqué Marlène Gauthier, porte-parole de Domtar.

Les quelque 30 travailleurs touchés par cette arrêt de production s'ajoutent à un premier contingent de 55 mises à pied effectuées le 7 mars. Leurs noms ont été placés sur une liste de rappel.

D'autres à venir

Rappelons que le plan de rationalisation, dévoilé en décembre, prévoit la fermeture complète de l'usine St-François d'ici la fin du mois. On compte encore 70 travailleurs à l'intérieur de cette usine. Parmi ceux-ci, 45 perdront leur emploi au cours des prochaines semaines de façon à en arriver aux 150 mises à pied annoncées en décembre.

Malgré ces compressions, les né-

gociations se poursuivent toujours entre le syndicat des travailleurs de Domtar et les dirigeants de l'usine au sujet du gel des salaires des employés, tel que demandé par la compagnie.

Le syndicat a assujéti cette demande au maintien des opérations de la vieille usine St-François jusqu'en décembre 1992. Aucune décision n'a toutefois encore été rendue à cet effet.

Cependant, le président du syndicat, Emilien Dubreuil, dit attendre une annonce dans ce dossier «d'ici la fin du mois», étant donné qu'une augmentation de salaire de 5,5 pour cent est prévue à la convention collective à compter du 1er mai.

«On espère qu'il va y avoir un déblocage d'ici ce temps-là», a brièvement commenté M. Dubreuil, qui a participé jusqu'ici à

une quinzaine de séances de négociation.

Confrontée à une concurrence de plus en plus vive de la part des

papetières américaines, Domtar veut non seulement obtenir des concessions salariales de la part de

ses 900 employés de Windsor, mais elle veut aussi augmenter la productivité de ses installations.

Les travailleurs de Kruger refusent que leur salaire soit gelé pour un an

Bromptonville (AG)

Les travailleurs de Kruger à Bromptonville ont refusé de voir leurs salaires gelés pendant un an, comme le réclame la compagnie, pas plus qu'ils n'acceptent les dernières propositions de leurs dirigeants concernant la pré-retraite.

Réunis récemment pour débattre de ces deux questions, les tra-

vailleurs ont exprimé un non catégorique à leur employeur, sous prétexte que celui-ci n'avait pas fourni de preuves démontrant qu'il éprouvait des difficultés financières.

Selon un officier du syndicat CSN, qui n'a pas voulu être identifié, «la compagnie offrait des 'pinottes' au chapitre de la pré-retraite», un dossier touchant une dizaine de 360 employés de Bromptonville.

Depuis mercredi, l'usine de papier journal est sous le coup d'un arrêt de production d'une durée d'une semaine décrété par la compagnie. Un deuxième arrêt est prévu le 15 avril ainsi qu'à deux autres occasions au cours de l'année.

Kruger en est venue à cette solution en constatant qu'elle allait enregistrer des pertes financières importantes cette année en raison de la conjoncture économique.

Le français, bête noire des jeunes immigrants

□ Les mathématiques, c'est le paradis

La semaine interculturelle en Estrie



Marco FORTIER Sherbrooke

Is trouvent difficile l'apprentissage du français et ils adorent tous l'éducation physique. Mais les mathématiques, ah! les mathématiques... C'est le paradis, les mathématiques.

C'est vrai qu'ils capotent tous sur les maths, les petits immigrants. Quand on leur demande pourquoi, ils ne savent que répondre. «Parce que.» «Je le sais pas.»

«Fouille-moi.» Voilà ce qu'ils disent.

Leur professeur, lui, a sa petite idée là-dessus.

«Les symboles mathématiques sont universels. Les jeunes ont beau mal comprendre le français, ils savent ce qu'est une addition ou une soustraction», explique Joël St-Pierre, enseignant dans une classe d'accueil à l'école Larocque, à Sherbrooke.



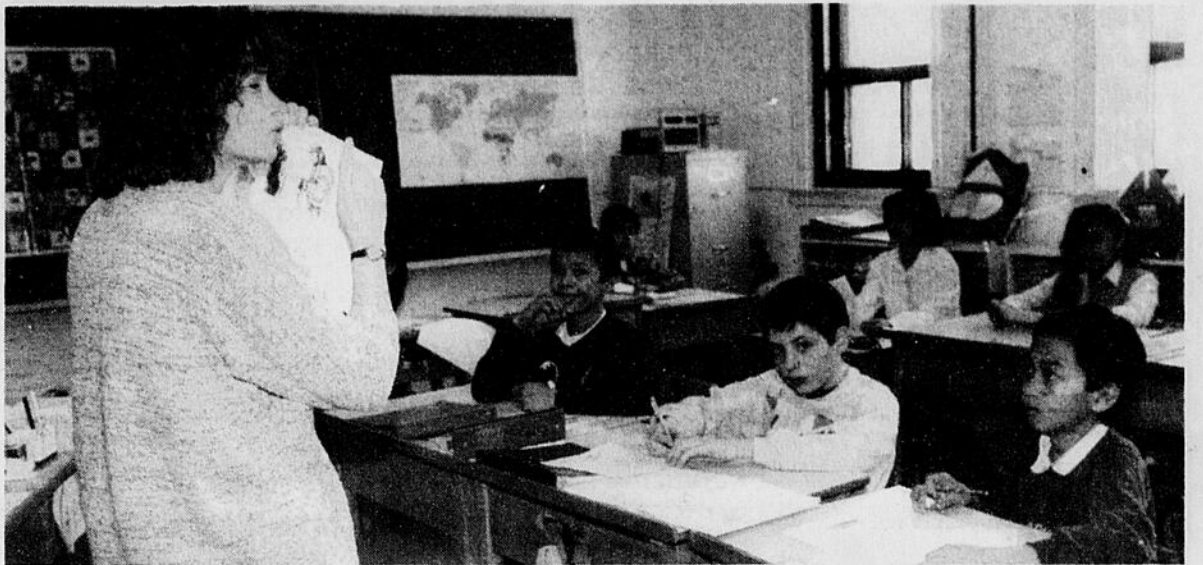
Tarunu Virgil Ciprian

C'est donc par le biais des maths que s'est faite la communication entre les écoliers immigrants et leur professeur. Parce qu'au début, quand les étrangers arrivent au pays, il n'est pas évident d'aller «les chercher».

«Le premier jour, on a eu toutes les misères du monde à leur montrer où aller faire pipi et à leur dire d'aller dîner», se souvient Joël St-Pierre.



Zhengzhi Fan



Ces jeunes ne parlaient pas français il n'y a pas si longtemps. Ils ont appris, mais les mathématiques, c'est le paradis, tout comme l'éducation physique. Difficile à apprendre ce français, mais on y réussit tout de même à force de persévérance.

Des élèves plus avancés traduisaient les propos du prof à leurs confrères et consœurs de classe. Puis tranquillement, le délice s'est fait. Au bout d'un mois, tout le monde pouvait converser en français.

Tous les écoliers de Joël St-Pierre maîtrisent désormais le français. Bravo. Des situations cocasses surviennent malgré tout. Ainsi, comment faire comprendre le sens de Noël à des enfants bouddhistes ou musulmans qui n'ont jamais entendu parler d'un certain Jésus-Christ?

«Tout en essayant de leur expliquer l'aspect religieux de Noël, on leur a dit que c'était la fête des cadeaux et que ça méritait bien quelques jours de congé», raconte Joël St-Pierre.

La traditionnelle cabane à sucre suscite aussi l'étonnement des nouveaux arrivants. Thang Nguyen, une Asiatique de 12 ans, et Gloria Guillen, une Latino-Américaine de 14 ans, sont allées «aux sucres» l'an dernier et elles ont hâte d'y retourner. En attendant, elles se donnent à fond dans les... mathématiques, «ma matière préférée», ont-elles dit unanimement.

Et toi, Florin Taranu, petit Roumain âgé de 11 ans, aimes-tu les mathématiques?

—Si j'aime les maths? Oh! my god!

—Oh my god? Tu parles anglais?

—Non, mais ils disent ça à la télévision...

L'autre Roumain du groupe, Taranu Virgil Ciprian, 13 ans, pré-

fère le journal à la télé. Il lit d'ailleurs La Tribune, «à tous les samedis, pour les offres d'emplois. Je veux devenir camelot.»

Celui qui voue une passion aux journaux brûle aussi —bien sûr— pour les mathématiques, tout comme son copain arrivé de Chine depuis peu, Zhengzhi Fan, âgé de 11 ans. «Les mathématiques, c'est trop facile. Mais la grammaire, c'est pas mal difficile...»

La CSCS songe à réduire ses dépenses administratives de 1 million \$

Sherbrooke (MR)

Le conseil des commissaires de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke envisage de compresser ses dépenses administratives de 1 million \$ environ pour l'année 1992-1993.

C'est ce qu'indique le président

de la CSCS, Michel Ellyson, alors que le comité de parents, pour favoriser le financement des services aux élèves, réclame des économies au plan administratif. Les parents, note-t-il, connaissent d'ailleurs déjà cette hypothèse, sur laquelle ils ont été consultés ces derniers temps.

Il n'y aura aucune mise à pied,

insiste Michel Ellyson, et les postes qui seront fermés le seront par attrition, c'est-à-dire quand un membre du personnel quittera son emploi.

C'est par un ensemble de mesures de resserrement des dépenses administratives que les commissaires estiment pouvoir engendrer une économie de plus de 1 million \$

l'an prochain, de sorte que le personnel ne doit éprouver aucune crainte au sujet de son emploi, assure le président. L'économie sera ferra plutôt dans la façon de faire.

C'est le lundi 13 avril que le conseil des commissaires mettra fin à son exercice de réflexion et de consultation de ses divers partenaires

de la CSCS en adoptant définitivement ses orientations pour l'an prochain et les deux années subséquentes. Un mois plus tard, il adoptera son budget de l'année 1992-1993 pour concrétiser ces orientations.

À l'heure actuelle, avec un déficit accumulé qui pourrait être réduit à quelque 500 000 \$ à la fin de l'exercice financier 1991-1992, en juin, la CSCS doit envisager non seulement de résorber entièrement son déficit l'an prochain, mais d'affronter aussi une nouvelle

compression de près de 800 000 \$ imposée par le ministère de l'Éducation.

Ces obstacles représentent déjà une somme supérieure à l'économie qu'espère faire la Commission scolaire au plan administratif.

Selon le président, l'hypothèse que le ministère ouvre la porte à une nouvelle hausse de la taxe scolaire pour compenser les compressions qu'il impose semble tout à fait improbable. «Il n'y a rien dans l'air présentement qui puisse nous le faire croire.»

«Le Québec est à l'aube d'une nouvelle Révolution tranquille» (Jacques Parizeau)

Alain GOUPIL Sherbrooke

Selon le chef du Parti québécois Jacques Parizeau, «le Québec est à l'aube d'une nouvelle Révolution tranquille». Et cette fois-ci, dit-il, les bouleversements se feront sentir par un accroissement des pouvoirs décisionnels dans les régions.

Citant l'exemple de la région sherbrookoise, où de nombreuses sociétés de développement et de financement ont vu le jour, le chef péquiste a dit constater en région «un appétit immense de vouloir bouger et de faire changer les choses, même les plus fondamentales de notre société».

Le chef souverainiste a livré ses observations hier midi à une centaine de personnes lors d'un dîner-causerie organisé par la Chambre de commerce de la région de Sherbrooke.

Après avoir énuméré les nombreux acquis légués par la Révolution tranquille durant les années 60, celui-ci a prédit que «cette fois-ci, ça sera autre chose.» Il a notamment fait allusion à la nécessité de

s'attaquer à la qualité de la formation de la main-d'œuvre.

«On reçoit des signaux dramatiques quant à la qualité de fonctionnement de notre système d'éducation. En dépit de tous nos efforts, nous avons un taux de décrochage de 40 pour cent au secondaire. Aucune société ne peut progresser dans de telles situations», a lancé M. Parizeau.

À ce portrait s'ajoutent les désastres sur le marché de l'emploi. Depuis deux ans, a dit le chef péquiste, l'industrie manufacturière a perdu 20 pour cent de ses emplois. Sans compter le sort qu'ont connu des centaines de PME québécoises.

Mais bien au-delà des chiffres, Jacques Parizeau y voit pour l'économie québécoise une profonde mutation qui commande «des efforts à la fois énormes et extrêmement emballants».

Dans la recherche de solutions, «les régions sont en train de prendre conscience que leur développement ne dépend finalement que d'elles-mêmes», constate le chef péquiste.

«L'idée est en train de s'enraciner que la clé du succès c'est d'a-

bord d'avoir des centres de décisions régionaux et non pas d'être de simples succursales de Montréal et Québec.»

Mais encore faut-il que le gouvernement s'implique «au-delà des avantages fiscaux et des subven-

tions renouvelables à tous les deux ans. Et encore moins en faisant du pelletage de déficits», a-t-il dit faisant allusion à la réforme municipale du ministre Ryan.

J.A. Robert Ltée
Fourrure

1084, rue King ouest
Sherbrooke (Québec)
J1H 1S2

Bien entreposées, vos fourrures resteront belles et fidèles de longues années

ENTREPOSAGE 562-4006

Cueillette en région sans frais

DU 11 AVRIL AU 1er MAI

PARTICIPEZ AU CONOURS «PRÉPAREZ VOS VALISES!»

La Tribune FERA TIRER 3 VOYAGES

POUR 2 PERSONNES, SÉJOURS DE 2 SEMAINES

À DESTINATION DE:
SOSUA, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
FORT-LAUDERDALE, FLORIDE
PUERTO LA CRUZ, VENEZUELA

VOYAGEZ AVEC LA TRIBUNE

SURVEILLEZ LA PUBLICITÉ DU CONOURS DANS LES JOURS QUI VIENNENT ET BONNE CHANCE!

AGORA DU CARREFOUR DE L'ESTRIE	
<p>Judi, 9 avril</p> <p>Spectacles, démonstrations et kiosques</p> <p>09 h 00 à 12 h 00</p> <p>Démonstration d'une classe du COFI (Centre d'orientation et de formation des immigrants)</p>	<p>13 h 00 à 14 h 45</p> <p>16 h 00 à 18 h 30</p> <p>Démonstration de classes d'accueil par des élèves immigrants et de classes d'éducation internationale</p> <p>19 h 00 à 21 h 00</p> <p>Spectacles des communautés culturelles</p>
<p>Judi, 9 avril</p> <p>20 h 00</p> <p>Une nuit à Nichapür, montage poétique d'après les Quatrains d'Omar Khayyám</p> <p>Fleur d'Amour et les sept princesses, extrait d'un conte érotique arabe: Le verger des caresses</p> <p>Endroit:</p> <p>Théâtre du Parc Jacques-Cartier (réservation au 821-5489 ou 566-7052)</p> <p>Prix d'entrée: 7\$</p>	<p>Vendredi, 10 avril</p> <p>19 h 30</p> <p>Présentation de la pièce de théâtre «Terre d'accueil»</p> <p>Endroit:</p> <p>Théâtre du Parc Jacques-Cartier (réservations nécessaires au 566-5373)</p>

SEMAINE INTERCULTURELLE NATIONALE

PRENONS LE TEMPS

DU 4 AU 11 AVRIL 1992

DE NOUS CONNAÎTRE

À NE PAS MANQUER!

GRANDE VENTE

5^e Anniversaire

CHEZ

TAPIS ST-ÉLIE

50% à 70% DE RABAIS sur les centaines de coupons et fins de rouleaux

SPÉCIAL SUR CÉRAMIQUE EN MAGASIN

TAPIS COMMERCIAL 550\$ v.c.

TAPIS ST-ÉLIE INC. 1023, Route 220 St-Élie d'Orford 569-5995

Comparez, ça vaut le déplacement!

P.L.C. Chevrolet • Geo • Oldsmobile

Alain Gagnon, Nouveau propriétaire

155, rue Angus East Angus (819) 832-2494

BERLINE GÉO MÉTRO 4 PORTES 1992

- Moteur à injection
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Vitres teintées
- Deux miroirs extérieurs
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Console au plancher
- Dégivreur de lunette arrière
- Banquette arrière divisée, pliante

À partir de 9 495\$ taxes et transport en sus

Freins assistés, Pneus toutes saisons et plus

SPÉCIAL SUR LUBRIFICATION, CHANGEMENT D'HUILE ET FILTRE NEUF **14⁸⁸** incluant pièces et main-d'oeuvre. Taxes en sus.

Ce coupon est valide chez PLC Chev Oldsmobile

89 CAVALIER RS, 4 por., automatique, (no.6120)	6 995\$	86 OLDSMOBILE CALAIS 2 por., automatique, bas millage (no.6036)	5 295\$
89 BONNEVILLE SSE, tout équipé, (no.6132)	14 995\$	85 OLDSMOBILE CUTLASS 4 por., automatique, bas millage, (no.6135)	3 995\$
88 CELEBRITY, 4 por., automatique, (no.5949)	6 995\$	84 FORD PICK-UP avec boîte, (no 6093)	3 995\$

Boutique **Giselle**

Gisèle Duval, prop.

À quelques minutes de chez vous...

LE PLUS GRAND CHOIX DE PRÊT-À-PORTER POUR DAMES ET JEUNES FILLES SOUS UN MÊME TOIT

Une seule visite vous convaincra.

SPÉCIAL GRADUATION pour gradudés seulement **20% DE RABAIS**

819- 845-4796

38, RUE PRINCIPALE NORD WINDSOR, QUÉBEC

COLLECTIONS LOOKS - MEXX - ERIC ALEXANDRE - RENÉ DERHY - JOSEPH RIBKOFF - FARINI - PARIS STAR - CHIC PETITE, ETC.

Les étudiants locaux favorisent un moratoire sur les mégaprojets

Michel RONDEAU Sherbrooke

A l'instar de leurs pairs des autres collèges et universités du Québec, les étudiants de l'Université et du Collège de Sherbrooke sont en faveur d'un moratoire sur les mégaprojets et d'une hausse de taxe sur l'essence.

Tels sont les résultats d'un sondage mené par Environnement Jeunesse, un mouvement provincial qui incite les jeunes à se prononcer sur les questions d'actualité.

Le sondage, mené auprès de 12 035 étudiants de 37 établissements, ce qui représente 9,4 pour cent des étudiants inscrits dans les

collèges et les universités de la province, révèle que 75,3 pour cent d'entre eux sont en faveur d'un moratoire sur les mégaprojets, comme les barrages et les centrales thermiques, tant qu'il n'y aura pas de débat public sur l'énergie au Québec. Se sont prononcés contre un tel moratoire 18,4 pour cent des répondants, tandis que 6,3 pour cent se sont abstenus.

A L'U DE S
A l'Université de Sherbrooke, où 3,5 pour cent des étudiants se sont exprimés, 60,3 pour cent des répondants se sont dits en faveur du moratoire, 30,7 pour cent contre et 8,9 pour cent se sont abstenus.

Au Collège de Sherbrooke, où 9,3 pour cent des étudiants ont participé au sondage, 87,4 pour cent des répondants se sont pro-

noncés en faveur du moratoire, 10,5 pour cent contre et 2,1 pour cent se sont abstenus.

En ce qui a trait à une hausse de la taxe sur l'essence, avec mesures compensatoires pour les régions à faible population, 54,7 pour cent des étudiants du Québec la favorisent, tandis qu 36,8 pour cent sont contre et 8,6 pour cent s'abstiennent.

A l'Université de Sherbrooke, les répondants disent oui à une hausse de taxe dans une proportion de 54,4 pour cent, tandis qu 37,1 pour cent disent non et que 8,5 s'abstiennent.

Au Collège de Sherbrooke, 50,9 pour cent des répondants favorisent la hausse de taxe sur l'essence, 39,1 pour cent sont contre et 10,1 pour cent s'abstiennent d'y répondre.

GENERAL TIRE

CHANGEMENT D'HUILE COMPLET sur la plupart des véhicules (Huile, filtre & graissage)

AVEC VÉRIFICATION DES FREINS SEULEMENT **18⁹⁵** Avec ce coupon Expire le 30 juin 1992

SPÉCIAL ALIGNEMENT (à l'achat de pneus (min. 2 pneus))

ALIGNEMENT AVANT **19⁹⁵** Rég.: 29.95\$

ALIGNEMENT 4 ROUES **34⁹⁵** Rég.: 49.95\$

Avec ce coupon, 1 coupon/client. Expire le 30 juin 1992

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- Silencieux - Freins - Suspension

PNEUS SHERMONT
1715, rue Galt est, Fleurimont (819)821-2550

P155/80R13	\$ 67,27	45,95
P165/80R13	\$ 75,48	49,95
P175/80R13	\$ 78,88	50,95
P185/80R13	\$ 81,25	52,95
P185/75R14	\$ 87,19	55,95
P195/75R14	\$ 91,77	57,95
P205/75R14	\$ 97,25	63,95
P205/75R15	\$101,83	65,95
P215/75R15	\$107,33	68,95
P225/75R15	\$112,85	70,95
P235/75R15	\$118,27	74,95

P175/70R13	\$ 85,00	54,95
P185/70R13	\$ 93,65	58,95
P175/70R14	\$ 99,75	60,95
P185/70R14	\$107,81	65,95
P195/70R14	\$111,42	67,95
P205/70R14	\$115,00	69,95

LT235/75R15	\$157,77	98,95
LT215/85R16	\$171,56	105,95
LT215/85R16	\$180,13	109,95
LT225/75R16	\$172,77	106,95
LT225/75R16	\$180,00	109,95
LT235/85R16	\$201,21	119,95
LT245/75R16	\$213,15	125,95
8 75R16 5LT	\$202,02	120,95
8 75R16 5LT	\$212,50	124,95
9 50R16 5LT	\$217,27	127,95
9 50R16 5LT	\$224,90	131,95

PRINTEMPS 1992

COURS aux adultes TEMPS PLEIN

POUR PRESTATAIRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

LA FORMATION DES RESSOURCES HUMAINES... UN INVESTISSEMENT RENTABLE

COURS À TEMPS PLEIN	
Titre du programme Application de l'ordinateur à la comptabilité (niveau secondaire)	Titre du programme Entretien général d'immeubles (niveau secondaire)
Objectif Développer les connaissances et les habiletés de base liées à l'utilisation de la micro-informatique dans le traitement des données comptables.	Objectif Acquérir les connaissances et développer les habiletés pour assurer la conciergerie, l'entretien et les réparations intérieures et extérieures d'un immeuble ainsi que de ses divers systèmes.
Préalables • une mention ou un diplôme d'études secondaires en comptabilité ou • une expérience de travail en comptabilité d'au moins un (1) an..	Préalables Secondaire IV en mathématiques, en langue maternelle et en langue seconde.
Lieu de formation Sherbrooke	Lieu de formation Sherbrooke
Début 13 avril 1992	Début à déterminer
Durée 12 semaines à temps plein	Durée 24 semaines à temps plein
Conditions d'admission • être prestataire d'assurance-chômage • rencontrer les préalables	Conditions d'admission • être prestataire d'assurance chômage • rencontrer les préalables

En collaboration avec:
Les Centres d'Emploi du Canada, les Commissions scolaires et les Collèges de la région

Commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre Région d'Estrie

CFP

Pour information:
Yvon Couture
(819) 569-9761
(frais d'appels acceptés)

Valcourt cherche à son tour à rapatrier les consommateurs

Claude PLANTE Valcourt

Après Magog, Sherbrooke et Coaticook, Valcourt cherchera elle aussi à rapatrier les consommateurs chez elle. La Chambre de commerce de Valcourt distribuera aux gens de la région un «portefeuille» de coupons-rabais, qui permettront des réductions dans certains magasins.

Disponible à la fin avril ou au début mai, le portefeuille coûtera de 15 à 20 \$, mais pourra faire économiser jusqu'à 500 \$ aux consommateurs. Certains commerçants offriront des rabais et d'autres annonceront leurs produits ou leurs services.

Nouvellement réélu à la présidence de la Chambre de commerce

de Valcourt, Réal Delorme croit qu'il s'agit d'une première pour la ville de Valcourt.

«C'est pour garder les gens chez nous et les inciter à acheter dans notre région, explique-t-il. Il n'y a pas autant de personnes de la région de Valcourt qui vont magasiner aux États-Unis comme c'est le cas pour les Villes frontalières, mais lorsqu'on regarde la situation de près, on s'aperçoit du phénomène.»

Pour M. Delorme, c'est surtout les grosses chaînes de magasins présentes dans les villes comme Sherbrooke, Granby et même Montréal qui font mal à l'économie de Valcourt.

«Nous restons surpris lorsque nous voyons le nombre de personnes qui se déplacent pour aller

acheter dans des magasins comme le Club Price de Montréal. Ces grosses chaînes-là ont un plus gros pouvoir d'achat que nous dans les petites villes», mentionne-t-il.

«Ce sera à nous à être plus efficaces, surtout au niveau du service» renchérit M. Delorme.

De l'avis du président de la Chambre de commerce de Valcourt, l'arrivée d'un magasin de la chaîne Club Price à Sherbrooke ne pourra qu'envenimer la situation.

Des projets

Réal Delorme, qui entreprend sa troisième année à la présidence de la Chambre de Commerce de Valcourt, entend traiter plusieurs dossiers au cours de la prochaine année. Parmi ces priorités, notons le développement industriel et celui

de l'axe récréo-touristique de la région de Valcourt.

«Je me suis engagé dans la formation du Comité permanent de promotion industrielle de Valcourt

et région. Je pense que nous allons dans la bonne direction dans le but d'acquérir un motel industriel dans la région.

Il y a aussi la possibilité de déve-

lopper davantage le tourisme à Valcourt. Quand on pense au Musée J.-A. Bombardier par exemple, il y a beaucoup de chose à faire avec cela.»

Le nouveau président de la SIDAC croit à une renaissance imminente

Sherbrooke (DD)

Le nouveau président de la Société d'initiative et de développement des artères commerciales (SIDAC) du centre-ville de Sherbrooke, Jacques Sirois, est confiant que ce secteur de la ville est à la veille d'une renaissance.

«Le plan de développement du centre-ville donnera un souffle nouveau, moi je donne deux ans pour que ça redevienne l'âme de Sherbrooke», déclare M. Sirois, élu à la présidence de la SIDAC au cours de l'assemblée générale annuelle des membres de cet organisme, plus tôt cette semaine.

M. Sirois, 46 ans, est directeur de la succursale du Sherbrooke Trust, sur la rue Wellington Nord.

Il était vice-président de la SIDAC depuis un an et succède à M. Fernand Turcotte, qui était à la tête de l'organisme depuis deux ans.

Le fait que l'année 1992 marque le début des travaux de réaménagement au centre-ville, avec la transformation pour l'été de la rue Wellington Sud en voie piétonnière, «est très stimulant pour tout le monde, que ce soit au conseil d'administration de la SIDAC ou au comité de développement, il y a énormément de travail qui se fait», mentionne M. Sirois.



Jacques Sirois

Ce dernier dit percevoir en outre un regain d'intérêt de la part des commerçants pour ce qui est de l'avenir du centre-ville.

«L'assemblée générale de mardi a été l'une de nos plus belles, les gens sont très sensibilisés et ont posé beaucoup de questions, ce qui ne se faisait pas il y a quatre ou cinq ans», dit-il.

M. Sirois ne croit pas par ailleurs que l'aménagement de cafés terrasses sur Wellington Sud fasse de cette rue une taverne à ciel ouvert.

«Ca va être contrôlé, il va y avoir de la surveillance continue», dit-il, ajoutant qu'il est persuadé que l'image de cette rue va s'améliorer.

«Il va y avoir beaucoup d'activités organisées, ça pourrait même aider les rues King et Wellington Nord», croit-il.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **27945506**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

31010

Nouveau découpage électoral à Lac-Mégantic

Lac-Mégantic (PS)

Tel que convenu lors de leur congrès d'orientation de septembre 1990, les membres du conseil municipal de Lac-Mégantic ont entrepris les démarches nécessaires pour modifier la carte électorale par une nouvelle division des districts électoraux et ce, en vue des prochaines élections municipales de l'automne 1993.

Un projet de règlement a été préparé à cet effet et fait présentement l'objet d'une consultation auprès de la population, avant son adoption éventuelle, prévue pour lundi prochain, 6 avril.

Actuellement, le territoire de la Ville de Lac-Mégantic est divisé en trois quartiers qui sont représentés, chacun, par deux conseillers. Le projet prévoit six districts électoraux, représenté par un conseiller, qui regroupera un nombre d'électeurs équivalents de façon à assurer une représentation équitable, ce qui n'est pas le cas présentement alors que le quartier du Centre-Ville totalise quelque 400 électeurs au regard d'environ 1400 pour le quartier Sud et près de 2500 dans le Nord.

Les nouvelles dispositions modifieront également le déroulement du scrutin. Dorénavant, les électeurs de Lac-Mégantic ne devront choisir qu'un seul conseiller par district (au lieu de deux), en plus du maire.

Le projet de règlement propose donc la délimitation des six districts électoraux qui seront vraisemblablement connus sous le vocable de Agnès, Fatima, Centre-Ville, Montignac, Québec-Central et Vieux-Nord.

Par cette réforme, la Ville de Lac-Mégantic se conforme aux dispositions de la Loi sur les élections municipales.

Le Provençal Restaurant
SPÉCIAL DU MOIS
Lapin sauce moutarde
14\$ seulement avec table d'hôte:
18\$ seulement
Table d'hôte le midi à partir de 8.99\$ seulement
Accueille des groupes jusqu'à 50 personnes
8155 Boul. Beauséjour
Rock Forest 884-9124
40181x

NOUVEAU ET NEUF RÉSIDENCE BELLEVUE Pour personnes retraitées

- ultra moderne et sécuritaire
- vue exceptionnelle sur la ville
- ascenseur
- 4 choix de grandeurs de chambres et suites disponibles

A partir de 650 \$ par mois, avec tous les services

Informations pour disponibilités

1044, rue King Est 820-0306
Sherbrooke 829-1011



CHAUSSURES CHICS
LIVE WIRES!
BUSTER BROWN

à partir de **2499**

les **Tourelles** 3025, rue King Ouest, Sherbrooke
564-8311

38825

Les portes et les fenêtres FENEXPERT sont à l'image du monde moderne: modèles, couleurs et matériaux sont diversifiés. Question de goût.



Fenexpert vous offre un très grand choix de portes et de fenêtres, des plus classiques aux plus modernes. Et il n'y a pas que les modèles et les couleurs qui varient. Car il est aujourd'hui possible, par exemple, de combiner l'aluminium, le vinyle et le bois pour tirer le meilleur parti des trois matériaux.

Une constante demeure: la qualité de fabrication... et la garantie limitée de 40 ans qui couvre autant le produit que son installation. Car quel que soit le modèle désiré, on l'installe pour longtemps.

UN SPÉCIALISTE DOMINE TOUS LES AUTRES...

FENEXPERT

Portes et fenêtres

SHERBROOKE (Rock Forest)
4340, boul. Bertrand-Fabi
566-0294

VICTORIAVILLE
600, boul. Jutras Est
758-7247

*Marque de commerce, usager inscrit.

LE RENARD ET LE LION MARKETING ET COMMUNICATIONS

38933

Québec décide de prendre en charge l'entretien de la 255

Mario MAYETTE

Asbestos

Le ministre des transports du Québec, Robert Middlemiss, a fait volte-face dans le dossier de l'entretien de la route 255 entre Danvil-

le et Kingsey Falls paroisse. Le député-ministre de Richmond à l'Assemblée Nationale, Yvon Vallières, a annoncé que le ministre venait d'acquiescer à la demande du conseil municipal du Canton de Shipton d'élever au ré-

seau supérieur ce tronçon de la route 255. Cette nouvelle classification du tronçon a pour conséquence que l'entretien ne sera pas du ressort de la municipalité mais plutôt du ministère des Transports du Québec. En début de semaine, le maire de

Shipton, Marcel Grenier, dénonçait l'attitude du gouvernement dans ce dossier. Le tronçon de 2,8 kilomètres dont l'entretien était confié à la municipalité dans le cadre de la réforme du ministre Ryan, était dans un état qualifié de «très lamentable» tant par le maire Grenier que par le député Vallières. D'ailleurs, il a été fermé à la circulation lourde vendredi dernier et ce jusqu'à nouvel ordre par le bureau de district de Richmond du ministère des Transports. Le député-ministre a expliqué au cours d'un entretien qu'il a eu avec son collègue des transports qu'il

était absolument «impensable que la municipalité de Shipton puisse supporter à elle seule l'investissement qui est nécessaire pour remettre en bon état le tronçon de 2,8 km et la réfection d'un pont qui enjambe la rivière Laurier. Le coût de ses travaux est estimé au bas mot à quelques 2 millions de dollars. C'est beaucoup plus que ne peut en supporter le budget annuel du Canton de Shipton. «En plus, dira le ministre Vallières, cette décision de refiler à la municipalité l'entretien venait balayer d'un seul coup tous les efforts que j'ai consenti pour

qu'on débloque des sommes pour refaire cette route-là.»

Essence: les prix plus bas à Magog et autour

Magog

Payer le litre d'essence ordinaire sans plomb, de jaune comme disent les automobilistes dans leur jargon, moins de 59 cents, est devenu quasiment impossible à Sherbrooke et même à Deauville depuis une semaine.

Mais pas à Magog ni à Omerville ni à Canton de Magog où le prix du carburant reste inférieur à 55 cents le litre.

Pour combien de temps encore? Les détaillants n'en ont pas la moindre idée et souhaitent sans le crier sur les toits que les compagnies pétrolières qui les approvisionnent ne relèvent pas le prix de l'essence qu'elles leur fournissent et ne les obligent pas à refiler la hausse aux automobilistes.

«Je ne demande qu'une chose: que mon fournisseur tienne mes réservoirs pleins à ras bord. Je ne lui en voudrai pas s'il oublie mon existence entre les pleins», a lancé hier un détaillant.

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
Pour moins de 2 000\$ comptant

SEULEMENT 5% mise de fond

MODÈLE TRIADE, 988 pi ca

3 chambres
Fenêtres à battants sur façade
Bain en coin, douche avec porte
Porte patio
SEULEMENT 399\$/mois
Terme de 20 ans

MODÈLE NORDIQUE PLUS

2 chambres, armoires en mélamine, comptoirs prémoulés, revêtement extérieur et châssis en vinyle, portes en acier, baie vitrée, salle de bain complexe, bain moulé

SPÉCIAL 34 899\$

LES MAISONS Prince inc. CENTRE DU QUÉBEC

SORTIE 170, ROUTE TRANSCANADIENNE, SAINT-GERMAIN CTÉ DRUMMOND

Tél.: (819) 395-2116

OUVERT
Samedi de 9 h à 16 h
Dimanche de 13 h à 16 h

Échanges acceptés

A seulement 50 minutes du Carrefour de l'Estrie

Pensionnat des Ursulines

Dans les Cantons de l'Est, 40 minutes de Sherbrooke

**Résidence pour jeunes filles
externat pour garçons et filles**

Cours secondaire

- nombre restreint d'élèves
- milieu de vie personnalisé
- enrichissement de l'anglais
- possibilité d'immersion française
- enseignement de l'informatique
- choix varié d'activités
- transport organisé les fins de semaine

Séances d'informations pour tous et examens d'admission pour 1re Secondaire: dimanche 12 avril 1992 à 13 h 30

(819) 876-2180, 26, RUE DUFFERIN, STANSTEAD, QUÉBEC, JOB 3E0 40521

ESTRIE

DÉBUT DE SAISON DU 26 MARS AU 12 AVRIL 92

VÊTEMENTS POUR HOMMES

Chemises Spalding	40\$	2 pour	30\$
Chemises Slazenger	45\$	2 pour	30\$
Gilets Wilson (col en V)	50\$	2 pour	35\$
Jackets «Lifa» unisex	140\$		6999\$

BÂTONS

UN LOT DE BOIS # 1 EN SPÉCIAL

1200 TN Wilson Graphite	21999\$	9999\$
Wilson Staff «Deep Face»	13999\$	6999\$
Top Flite Spalding	12999\$	6999\$
Tour Edition Graphite	19999\$	6999\$
Fazer Tour Model	6999\$	4999\$

ET PLUSIEURS AUTRES MODÈLES
Ensembles complets de bâtons 11 pièces

Tour Model II Rampion	550\$	29999\$
Mizuno Gold	480\$	29999\$
Mizuno Altron	859\$	39999\$
Rawling RXP 500	599\$	39999\$

Aussi plus de 1 500 ensembles en magasin de toutes les marques comme: Daiwa, Dunlop, Mc Gregor, Spalding, Wilson, Yamaha, Yonex, Mitsushica, TNT, Mizuno, Taylormade.

SOULIERS

SOULIERS DE GOLF
À partir de **4999\$** jusqu'à **29999\$**

BALLES

SUPER SPÉCIAL

Balles Top Flite XL XxOut	1499\$	la douzaine
Balles Titleist DT Xxout	1899\$	la douzaine

JUSQU'À 70% DE RABAIS
sur le prix régulier

De nombreux ensembles pour débutants
À partir de **16999\$**

7 bâtons
1 sac de 6 po
3 balles
Spalding X-Out

5e ANNIVERSAIRE
Poignées en caoutchouc

5\$ chacune + taxes
(5 poignées et plus)

Sablage de vos bois en métal **995\$** chacun + taxes

Luc Bergeron

Golf de l'Estrie

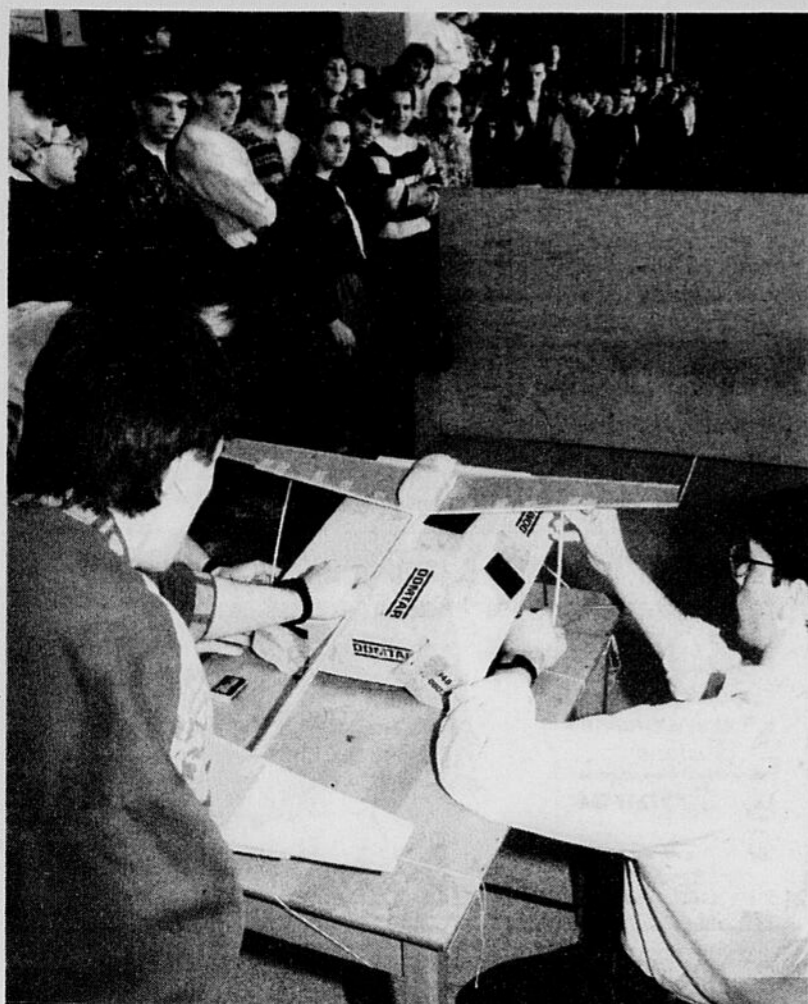
Sherbrooke: 2690, chemin des Écossais (819) 562-4128

Heures d'ouverture:
9 h à 21 h
(7 jours par semaine)

Bromont: Les Promenades du Boulevard 115, boul. Bromont (814) 534-1717

Heures d'ouverture:
Lundi, mardi et mercredi: 10 h à 18 h
Jeudi et vendredi: 10 h à 21 h
Samedi et dimanche: 10 h à 18 h

Les étudiants ont fait voler leur OVPO



Les préparatifs... surveillés par plusieurs étudiants dans le hall d'entrée où les compétitions se tenaient hier après-midi, des compétitions qui pourraient bien devenir une tradition à l'Université de Sherbrooke.

Sherbrooke

Les OVPO (Objets Volants Porteurs D'oeuf) volaient plutôt bas dans le hall du pavillon J.-A. Bombardier de l'Université de Sherbrooke, hier après-midi, alors que les étudiants en aéronautique participaient à un concours plutôt inusité.

Leur prof, Martin Brouillette, avait mis au point, au début de la session de janvier, un projet plutôt spécial pour ses 33 étudiants inscrits à l'introduction en aéronautique.

Et ce projet devait connaître son aboutissement hier, lors de la journée-carrière en aérospatiale organisée dans le hall du pavillon J.-Armand Bombardier.

À partir de matériaux bien précis et limités, chacune des équipes participantes devait concevoir un véhicule capable de transporter par air un oeuf le plus loin possible et capable également de garder intact la coquille de cet oeuf lors de l'atterrissage... ou de l'écrasement.

Les règles étant des plus strictes, personne ne devait toucher à l'appareil pour le mettre en marche et seul le feu d'une allumette, fournie, devait déclencher le système de catapulte ou de lancement.

Plus de 250 étudiants s'étaient massés dans la salle de vol improvisée dans le hall hier après-midi, une salle où certains des participants avaient expérimenté leur OVPO jusqu'à 5h hier matin, ques-

tion de mettre certains détails au point.

Les noms donnés aux équipes étaient assez révélateurs. On parle entre autres de «Crash», «Egg Buster», «Killer Egg», etc.

Si certains des véhicules avaient emprunté l'allure d'un avion ou d'un planeur, d'autres avaient utilisé des formes plus simples, le styro-mousse étant utilisé abondamment pour protéger l'oeuf.

Dans les matériaux permis, il n'y avait rien de mécanique ou d'électrique. On notait entre autres de la colle, du plastique, du carton, du ruban adhésif, de la corde, des élastiques, des épingles, des cintres, des trombones, et même des condoms.

La liste des matériaux était la même pour chacune des équipes.

Avec des matériaux très élémentaires, il est facile de comprendre pourquoi les OVPO volaient plutôt bas...

Quant aux compétitions, il y avait évidemment des points pour

l'état de l'oeuf après l'atterrissage et on tenait compte de la distance parcourue avant l'atterrissage... ou l'écrasement dans plusieurs cas. On devait également tenir compte de la précision de la trajectoire.

Professeur de Génie mécanique, Martin Brouillette avait organisé cette journée-carrière dans le but de mieux faire connaître ce domaine aux étudiants. Plusieurs compagnies d'aéronautique avaient d'ailleurs des kiosques et des représentants sur place.

Quant au concours des OVPO, l'équipe de Benoît Veilleux, Charles Roux et Alain Bélanger a remporté les honneurs après que leur véhicule aérien ait franchi 19 mètres avant d'atterrir.

Parmi les 11 équipes, une seule a brisé la coquille de son oeuf.

Pour le jeune prof Martin Brouillette, il semble évident qu'on assistera à une compétition semblable tous les ans tellement le concours d'hier s'est avéré un succès.

Mesures de prévention prises au pont McKenzie

Guy MARCHAND Richmond

Dans le but évident de prolonger l'existence du pont McKenzie, mieux connu sous le nom de «vieux pont de fer», lequel relie les municipalités de Richmond et du village de Melbourne, le ministère des Transports a procédé à l'installation d'une barrière limitant la hauteur des véhicules qui ont à emprunter cette voie de circulation.

Dorénavant tous les véhicules dont la hauteur excède 2,5 mètres ne peuvent plus circuler sur le pont. Ainsi tous les camions de six roues et plus, les autobus scolaires et tout autre poids lourd du genre se voient interdire le passage sur ce pont dont la construction remonte à 1903. «Tout le trafic lourd est détourné vers l'autre pont qui relie les deux municipalités et dans les véhicules d'urgence, seules les ambulances peuvent utiliser le pont

McKenzie tandis que les camions des pompiers n'ont plus accès à ce pont», a expliqué M. Claude Jacques du bureau de Richmond du ministère des transports.

Celui-ci a ajouté qu'il s'agissait d'une mesure temporaire en attendant que des travaux soient effectués sur le pont.

«Nous devons apporter des mesures temporaires puisqu'on s'est aperçu que plusieurs véhicules lourds utilisaient le pont malgré la limite de 5 tonnes permises. En limitant la hauteur des véhicules, nous empêcherons le trafic lourd de circuler sur le pont ce qui aidera grandement à le préserver en attendant que les réparations d'usages soient effectuées», a-t-il mentionné.

En ce qui a trait aux réparations, il semble bien qu'elles n'aient pas lieu cette année puisqu'aucun budget n'est prévu à cet effet pour le pont McKenzie.

FAITS DIVERS

Voleur solitaire recherché



Sherbrooke (psj) — Dans le cours de son enquête, la Police municipale de Sherbrooke a reconstitué le portrait du suspect relativement au hold-up... en douceur, perpétré le mardi 31 mars, en après-midi, à la succursale de la Banque TD, 156 chemin Duplessis, à Fleurimont.

Rappelons que le bandit solitaire est entré tout bonnement dans la banque. Après avoir abordé une caissière et avoir montré une arme contenue dans un sac à souliers, il en a présenté un autre, un Dunkin Donuts celui-là, en ajoutant simplement le mot «robbery».

La caissière a déposé une somme dans le sac et lui a remis le tout. Puis le suspect a quitté très calmement la succursale.

On décrit le suspect comme un individu, âgé entre 25 et 30 ans, mesurant 1m 83 (six pieds), pesant environ 77 kilos (170 livres), aux yeux bleus, aux cheveux blonds, longs jusqu'aux épaules; il est de corpulence moyenne. Il serait anglophone.

Toute information peut être communiquée aux autorités policières, 400 rue Marquette (821-5555, ou 821-5545), à Sherbrooke.

Récompense offerte

Une récompense de 500 \$ pour un allumeur d'incendies!

La Police municipale de Sherbrooke a en effet annoncé, hier, que la compagnie Les restaurants Jean-Louis Roy Inc. (Burger King) offre une somme de 500 \$ pour des informations entraînant l'arrestation et la mise en accusation du ou des individus qui ont allumé des incendies les 9 octobre 1991 et 5 mars 1992, dans le cabanon à déchets, à l'arrière du Burger King, 736 rue King Est, à Sherbrooke.

Toute information au sujet de ces deux incendies d'origine criminelle doit être communiquée au détective Gérard Leblanc (821-5544).

On a ajouté dans la missive que le tout sera traité confidentiellement.

Par voie de sommation

Les deux individus, appréhendés dans la nuit de mardi à mercredi, Canton Magog, par la Sûreté du Québec comparaitront par voie de sommation devant un juge de la Cour du Québec... mais pour y répondre à plus de délits qu'un simple cambriolage au Club des Aramis, chemin du Ruisseau Rouge.

L'enquête policière a permis d'établir que les deux Magogois, âgés de 19 et de 20 ans, avaient perpétré un premier vol avec effraction au même endroit, le 23 février.

Ils ont de plus commis un vol de véhicule à Sherbrooke et deux vols de moto tout-terrain à Vallée-Jonction.

Rappelons que les deux suspects avaient été trahis à cause du déclenchement d'un système d'alarme et des traces de pas fraîches sur la neige.

11 000 \$ d'articles

Des voleurs ont réussi à s'emparer pour plus de 11 000 \$ d'articles dans un logement de la rue Québec au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

Pour entrer dans le logement, les voleurs ont fracassé la fenêtre d'une porte pour en déverrouiller la serrure.

On note plusieurs articles électroniques dans le stock volé et le crime aurait été commis entre 22h45 jeudi et 7h30 hier matin.

VENTE D'ENTREPÔT

C.S. Brooks
Canada Inc.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN À MAGOG

Caldwell

TEXMADE

Wabasso

AVRIL

Jeu. 2
Ven. 3
Sam. 4
Dim. 5

AVRIL

Samedi 4
Dimanche 5

RABAIS JUSQU'À 60%

sur le prix suggéré

+ 10% DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE

avec ce coupon
1 coupon par client. L.T.

Heures d'ouverture:

Jeu. et ven. 17 h à 21 h
Sam. 9 h à 16 h 30
Dim. 10 h à 16 h

40209

VISA

MasterCard

Nous sommes un entrepôt, pas un magasin

Commission scolaire Eastern Townships

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

COURS D'ANGLAIS POUR ADULTES

CONVERSATION

Des cours de conversation sont disponibles en avant-midi

COÛT: 200\$ (pour 90 heures de cours)
100\$ (pour étudiants ayant besoin de crédits au secondaire)

INSCRIPTIONS: Sherbrooke (C.E.A.)
Le 10 avril, de 9 h 00 à 15 h 30

HORAIRE DES COURS:

Jours	Heures	Durée	Endroit	Début
Lun.-Ven.	9-12 h	6 semaines	C.E.A.	13 avril

S.V.P. présentez votre carte d'assurance maladie.

Les élèves qui s'inscrivent en vue d'obtenir des crédits doivent apporter leur plus récent relevé de notes.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au:

CENTRE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES (C.E.A.)
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Québec, J1K 1L1
Tél.: (819) 566-0250

39953x

Brouillard

2700, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-9941

VENTE DE FERMETURE

PLUS DE 100 VÉHICULES À LIQUIDER

Aucune offre raisonnable refusée

Lundi au jeudi et vendredi ouvert jusqu'à 21 h

Samedi ouvert toute la journée

Le magicien de la lumière

MULTI LUMINAIRE

\$34.00

Ensemble de réflecteurs halogènes comprenant: un rail, deux réflecteurs, un nécessaire complet d'installation. Nécessite deux ampoules MR 16, 50W. Disponible en noir ou blanc. Ampoules en sus.

2745, RUE KING OUEST SHERBROOKE

CE SAMEDI, LUNDI ET MARDI PROCHAIN

Magasinez comme avant! Voyagez comme jamais.^{MC}



Rien de plus facile!

Adhérer à AIR MILES^{MC}. C'est gratuit! Complétez le formulaire que vous trouverez aux points de ventes participants des nombreux commanditaires. Avec les membres de votre famille immédiate, vous pourriez alors devenir adhérent AIR MILES^{MC}. Et, bien plus vite que vous ne l'imaginez, vous offrirez votre premier vol pour trois fois rien*. Simplement parce que AIR MILES^{MC} et ses commanditaires ont trouvé une façon originale et intéressante de vous remercier pour votre clientèle.

Rien à changer!

Vous n'avez qu'à faire vos achats aux points de ventes participants des commanditaires inscrits au programme. • Vous achetez des biens et services à la consommation dont vous avez normalement besoin. Vous réglez votre facture comme d'habitude ou vous le faites tel que stipulé par chacun des commanditaires. Vous présentez votre carte d'adhérent. Et votre compte est crédité d'un certain nombre de milles AIR MILES^{MC}. (De sorte, par exemple, que 500 milles AIR MILES^{MC} reçus en 1992 et qui peuvent être échangés contre un vol de 500 milles en 1992, peuvent être échangés contre un vol de même distance en 1993, 1994, 1995).

Rien à payer!*

Tous les deux mois, en tant qu'adhérent dont le compte est actif, vous recevez un sommaire détaillé de votre compte AIR MILES^{MC}. Son solde vous indique le nombre de milles AIR MILES^{MC} que vous avez accumulés. Vous les échangez pour vous offrir l'envolée de vos rêves, où vous voulez, à partir de l'Amérique du Nord, quand vous voulez, n'importe où dans le monde •, où s'envolent les 4 transporteurs accrédités. Vous n'avez alors, pour ce faire, qu'à téléphoner sans frais à notre numéro afin de réserver votre place sur le vol régulier d'Air Canada^{MC}, American Airlines®, United Airlines® ou USAir® de votre choix.

AIR MILES

vous donne des ailes^{MC}

1-800-932-5436

^{MC} Loyalty Management Group Canada inc. est un utilisateur autorisé de la marque de commerce AIR MILES^{MC} par AIR MILES International Holdings N.V.

Les marques de commerce des commanditaires sont la propriété respective de ces commanditaires.

*Achats requis pour accumuler un nombre suffisant de milles AIR MILES^{MC}. Les taxes, frais d'excédent de bagages et frais autres que de billets sont à la charge de l'adhérent. Les conditions de réservation et autres conditions s'appliquent. Pour obtenir de plus amples renseignements, se rapporter au Guide d'adhésion.

• Les offres des commanditaires et les commerçants participants varieront et des achats minimums peuvent être requis. Certaines opérations peuvent ne pas être admissibles.

• Le millage aérien entre les destinations est établi par les sociétés aériennes participantes (un mille AIR MILES^{MC} équivaut à 1 760 verges). Un minimum de 500 milles AIR MILES^{MC} par vol est requis. La disponibilité des sièges est limitée. Le programme peut être modifié sans préavis. L'adhérent doit donner un avis de 14 jours et il est tenu de passer la nuit du samedi au dimanche à l'endroit de sa destination. Tous les vols sont aller-retour, et les départs doivent se faire en Amérique du Nord.

Deux mineurs pris en flagrant délit d'effraction à Thetford

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le Service de la protection publique de Thetford Mines a procédé hier matin à l'arrestation de deux jeunes hommes de 17 ans, qui tentaient de s'introduire par effraction dans une résidence de la rue Bellerive, un quartier de Thetford Mines lourdement touché par les vols dans les résidences, au cours des

dernières semaines.

C'est l'intuition d'un policier en congé, qui a mené à l'arrestation des deux jeunes malfaiteurs. Ce dernier s'est d'abord dit surpris de croiser l'un des deux jeunes hommes impliqués à 8h25 du matin. Compte tenu que ce dernier était reconnu par les forces policières comme un élément actif à ce chapitre et que récemment les vols commis à Thetford l'étaient tout

aussi bien dans le jour que le soir ou la nuit, l'agent Jean-Yves Faucher a alerté ses confrères en devoir qui se sont amenés dans le secteur à bord de véhicules banalisés. Devant l'intention manifeste des deux jeunes contrevenants de s'introduire dans cette résidence de la rue Bellerive, ils ont procédé à leur arrestation.

Autre vol

Les enquêteurs du SPP de Thetford Mines-Black Lake, ont pu du même coup éclaircir une autre tentative d'introduction par effraction survenue dans la nuit de jeudi à vendredi, au dépanneur 7 sur 7 de l'Avenue Labbé et un vol mineur perpétré dans un véhicule automobile dans St-Noël.

Les deux inculpés ont comparu hier après-midi au Palais de justice de Thetford Mines sous des accusations de tentatives d'introduction par effraction et demeureront détenus tout au long de la fin de semaine, jusqu'à leur enquête sur cautionnement au début de la semaine prochaine, les autorités policières s'étant objectées à leur remise en liberté.

Hésitant à affirmer que cette arrestation pourrait peut-être contribuer à solutionner certains autres vols survenus dans des résidences de ce secteur, le responsable des relations communautaires au SPP, François Gagnon, a dit souhaiter qu'elle contribue à tout le moins à ralentir l'activité criminelle dans ce secteur de la ville.

Il y a quelques semaines, une ré-

sidence de cette même rue Bellerive a été dépouillée de la presque totalité des appareils électroniques qui s'y trouvaient, le montant du vol atteignant 11 000 \$. Les voleurs y ont fait main basse sur les répondeurs téléphoniques, téléviseurs, four micro-ondes, radios, systèmes de son, vidéos et autres appareils semblables.

Collège de Sherbrooke
Centre de l'activité physique

Inscription aux cours offerts par le C.A.P.

Printemps - Été 1992

7 et 8 avril 1992
Rabais de 5\$ sur chaque cours

PASSEZ À l'Action

guichet de contrôle
355, rue Parc
Sherbrooke
564-6360

39822

Le CAP, la solution plaisir et bonne forme

Décor Royal
Boutique de décoration et cadeaux de distinction

vente 10 à 40%

Sur marchandise sélectionnée.
Du Lundi 6 avril au samedi 11 avril.

Profitez de notre plan mise de côté.

Emballage cadeau gratuit

564-4049

39604 Les Promenades King

Programme de concentration sportive offert par la CSTM

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Les étudiants de la Commission scolaire de Thetford Mines fréquentant les 4e ou 5e secondaires de l'école Albert-Carrier de Thetford Mines, bénéficieront dès septembre prochain d'un programme de concentration sportive.

Piloté par certains enseignants, le projet qui aura alors une valeur expérimentale a été accepté lors de la dernière assemblée du Conseil des commissaires, après avoir fait l'objet d'une consultation auprès des principaux intéressés. Le directeur des Services de l'enseignement à la CSTM, M. Georges Byrns, a précisé qu'un groupe de 32 étudiant(e)s s'adonnant aux trois disciplines sportives sélectionnées, seront admis au sein de ce programme après avoir satisfait aux critères d'excellence d'un comité de sélection.

Évoluant au niveau compétition au hockey AA, BB et A (18), en natation (10) et au tennis de table (4), ces jeunes devront avoir fait la preuve de leur sérieux au niveau de leurs études.

L'adhésion a un tel programme

sports-études réclamé depuis quelques années déjà, permettra à ces jeunes de mieux concilier entraînements sportifs, compétitions, études et organisation du temps. Ils pourront alors modifier leur choix de cours en conséquence. Ils seront soumis au même régime pédagogique mais devront déplacer ou abandonner certaines options.

Patinage artistique?

M. Byrns a souligné qu'il n'est pas impossible que, dans les années futures, d'autres disciplines comme le patinage artistique soient considérées tout comme il serait plausible de voir le volet culturel faire l'objet d'une telle attention.

Quant au programme qui s'amorcera en septembre 1992, son application nécessitera moins d'une ressource additionnelle et seul le tennis de table demandera l'embauche d'une personne extérieure au réseau de l'éducation. Les parents des étudiants sélectionnés seront toutefois mis à contribution alors que le montant exigé n'excédera pas 200 \$.

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

CÔTE À CÔTE

LA GRANDE RANDONNÉE cycliste DE L'ESTRIE

Pour information: 821-5863

Dimanche le 24 mai, joignez-vous à l'équipe de LA GRANDE RANDONNÉE CYCLISTE DE L'ESTRIE. Inscrivez-vous dès maintenant et courez la chance de gagner un des nombreux prix (vélos, casques de cycliste...)

Postez ce coupon à:
LA GRANDE RANDONNÉE CYCLISTE DE L'ESTRIE
Casier postal 431
Sherbrooke, QC
J1H 5J7

Formation en RCR: oui non
Formation en premiers soins: oui non année _____
Chef d'équipe: oui non
Disponibilité: 21 mai 22 mai 23 mai 24 mai

Inscrivez 2 postes au choix
1er choix 2e choix

Site du départ
Relais
Aménagement de nuit
Premiers soins
Encadreur vélo
Dépannage mécanique
Sécurité à pied
Secrétariat - Inscription

Une invitation de

CHLT 63AM 5 CMLM TV CITE 102.1 FM CITE 90.1 FM La Tribune

\$48,242

JACYNTHE

INCLUANT:

- Maison de 930 p.c.
- Pente de toit 4/12
- Fenêtres à battants PVC en façade
- Porte patio 6 pieds
- Armoires en mélamine
- Compteur lunch
- Verrerie
- Bordure décorative aux armoires
- Linoléum sans drage 15 mm
- Circulateur d'air
- Entrée électrique 200 ampères
- Bain podium
- Douche avec porte glivrée
- Fixtures électriques extérieures/intérieures
- Tapis 36 onces avec sous-tapis
- Recommandements de menuiserie
- Taxe fédérale (TPE)
- Taxe provinciale
- Installation
- Transport

MAINTENANT OUVERT

AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

Joy le Bottier
chaussures

Nurse Mates

Le choix, la qualité, le service, des endroits sûrs pour magasiner

CARREFOUR DE L'ESTRIE
(Mail Eaton Zellers)
564-8476

et toujours les mêmes adresses

Les Galeries Centre-Sud 930, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 564-4088	Place Bellerive 340, Bellerive Sud, Sherbrooke 823-1562	Les Terrasses Rock Forest 4857, boul. Bourque, Rock Forest 564-8888	Galeries Oriol 1700, rue Sherbrooke, Est, Athabaska, Magog 843-6788	La Grande Place 1111, boul. Jutra, Est, Athabaska, Magog 357-4887
---	---	---	---	---

39825

Agissez maintenant et obtenez un remboursement mensuel jusqu'à

300\$ pour un an

OUVERT 7 JOURS

LE TOUT une valeur de \$13,615

- Modèle à partir de 36,746\$
- Livraison partout en province
- "Clef en main" disponible sur nos terrains ou sur le vôtre

LES MAISONS ALouette
La qualité sur tous les plans

RÉGION DE MONTRÉAL
1146, boul. St-Luc (route 104), St-Luc J0J 2A0
Tél. (514) 359-4340 ou 348-4951
Près de St-Jean-sur-Richelieu
4 maisons-modèles à visiter

RÉGION DE L'ESTRIE
Les Industries Ste-Anne-de-Larochelle Inc.
316, rue Principale Ouest, Route 243
Ste-Anne-de-Larochelle, Qc. J0E 2B0 Tél. (514) 539-3100
Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 90 Waterloo
Suivre route 243 Nord, 6 maisons-modèles à visiter

39519

Niedner nie toute rumeur de départ

Coaticook

Objet de diverses rumeurs quant à son avenir, la compagnie Niedner de Coaticook s'est empressée, hier, de nier toute information concernant sa fermeture ou même un déménagement imminent.

Dans un communiqué remis aux médias régionaux, et signé de la main du vice-président et directeur général, Jim White, le fabricant de boyaux d'incendie a indiqué que «la rumeur voulant que Niedner ferme ses portes est totalement fautive».

Même si la compagnie vient de présenter ses offres dites finales à ses employés syndiqués, «le déménagement potentiel de Niedner n'a absolument rien à voir avec les négociations qui sont présentement en cours...», déclare M. White.

Au sujet de ce déménagement, la missive précise que «le seul site potentiel sur lequel des négociations sont présentement en cours est à l'intérieur de la ville de Coaticook.»

Le président du syndicat, René Favreau, n'a pas voulu commenter plus avant ces rumeurs, se contentant de dire que le syndicat proposera dimanche aux syndiqués de rejeter les offres.

TOURNÉE DES RÉGIONS

Pas de Marche du Pardon

Drummondville (GP) — La Marche du Pardon, tenue à Drummondville depuis de nombreuses années, n'aura pas lieu en 1992.

Au nom des responsables, MM. Réal Breton et Lucien Boisvert, ont fait savoir hier que l'activité pieuse, qui devait se dérouler le Vendredi-saint 17 avril, a été annulée pour des raisons incontrôlables, en particulier à la suite de la diminution des commanditaires pour cause de récession.

Retour d'un colloque

Drummondville (GP) — Il y a quatre ans, le premier colloque sur l'entrepreneuriat avait attiré à Drummondville plus de 200 personnes qui s'étaient montrées satisfaites de cette rencontre.

Le service d'aide aux jeunes entrepreneurs de Drummondville, appuyé par plusieurs autres organismes du milieu, récidive cette année: il attend pas moins de 250 personnes pour sa deuxième édition, dont la programmation vient d'être dévoilée.

Tenu le samedi 25 avril au Dauphin, le colloque sera présidé par Mme Lynn Charpentier, entrepreneuse bien connue au Québec comme présidente du réseau Clic, et animé par Mme Chantal Jolis, personnalité bien connue de la radio et de la télévision.

Les aspects comme le lancement d'une entreprise par quelqu'un qui est âgé de plus de 40 ans, la création de son propre emploi, un exercice de création d'idée feront aussi partie du colloque.

La Poudrière de Windsor

Windsor (JN) — Le projet d'aménagement d'un centre d'interprétation sur le site patrimonial de La Poudrière à Windsor, pourrait connaître un dénouement heureux d'ici quelques jours.

La demande d'aide financière déposée par la Ville de Windsor est à l'étude depuis maintenant un an. Au dire de Carmen Juneau, la députée de Johnson, le ministère des Affaires culturelles devrait bientôt confirmer son implication financière dans le dossier.

Cette phase importante dans la mise en valeur de La Poudrière commande des investissements de quelque 350 000 \$. Cette somme servira à restaurer la seule bâtisse du site qui est encore debout. On y aménagera des locaux d'exposition et d'interprétation de la nature.

Journée de l'immigration

Rock Island — Des représentants de la Gendarmerie royale du Canada, de la Sûreté du Québec, du Centre d'emploi du Canada, de Douanes et Accise Canada, du réseau Enfants Retour, de la police frontalière américaine et du service des douanes et de l'immigration des États-Unis rencontreront le public à l'école Sunnyside de Rock Island de 15 h à 18 h, le 9 avril, à l'occasion de la Journée de l'immigration.

Cette rencontre aura lieu dans le cadre de la Semaine multiculturelle.

Le conflit est réglé au marché IGA Coaticook

Normand MORIN

Coaticook

C'est dans une proportion de 70 pour cent que les 45 employés syndiqués du supermarché IGA de Coaticook ont accepté les offres patronales déposées hier matin par le propriétaire Serge Arsenault, mettant ainsi fin à leur débrayage

après deux jours de grève. Déjà hier soir, un groupe d'employés est rentré au travail et le magasin était ouvert à nouveau au public dès 18 heures.

Le propriétaire Serge Arsenault n'a pas voulu faire part des augmentations consenties à ses employés, se contentant de dire qu'il s'agit d'un règlement honorable

pour les deux parties».

Pour sa part, le président du syndicat, François Vanasse, s'est également dit satisfait du règlement rapide du conflit «qui n'a pas trop pénalisé la clientèle et qui permet aux parties de reprendre le travail sans amertume.

Les employés toucheront des

augmentations variant entre 5,5 pour cent et 3 pour cent, ceux dont l'augmentation est la plus importante étant ceux qui se situent au bas de l'échelle salariale.

Nous aurions peut-être pu obtenir plus, mais compte tenu de la conjoncture économique actuelle, je crois qu'à peu près tout le monde

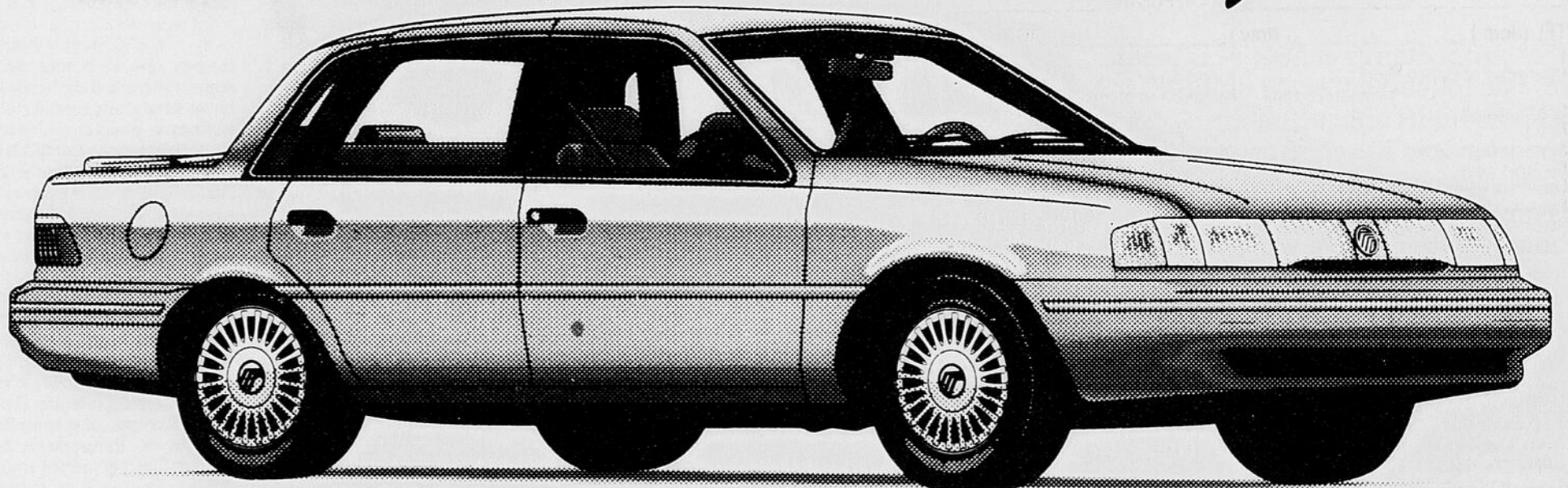
est satisfait. Nous reprenons le travail sans qu'il y ait eu de mises à pied».

Le conflit entre les parties portait sur la question salariale. La nouvelle convention aura une durée de 12 mois.

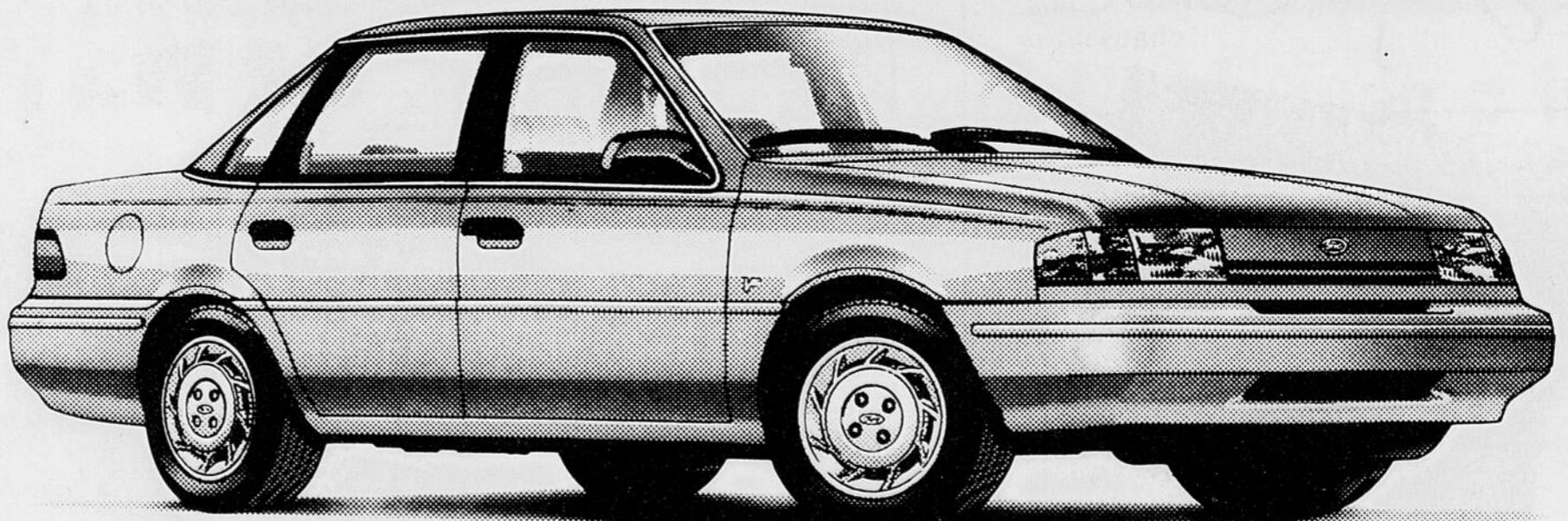
LE TRIPLE CHOIX

REMISE EN ARGENT **OU** FINANCEMENT DU **OU** PROTECTION ÉTENDUE SUR 48 MOIS **OU** 100 000 KM *

DE VRAIES AUBAINES SUR LES
TEMPO/TOPAZ 92



OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE. FAITES VOTRE CHOIX ET ÉCONOMISEZ ENCORE PLUS!



LES CONCESSIONNAIRES



DU QUÉBEC

Encore plus pour vous!

* Les offres de financement, de remise et de protection étendue sont exclusives et ne peuvent être combinées. Financement disponible sur approbation du crédit. Si vous choisissez l'offre de financement au lieu de la remise, le montant de la remise non utilisée de 750,00 \$ devra être ajouté au coût du prêt afin de déterminer le taux d'intérêt réel. Les taux d'intérêt et les coûts des prêts varient en fonction des véhicules achetés et des montants financés. Offres d'une durée limitée sur les modèles 1992 et certains modèles d'années précédentes achetés au détail à partir des inventaires des concessionnaires seulement. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

La grève des riches

Jean-Guy DUBUC

«Ce sont les propriétaires qui ont causé cette situation en donnant autant d'argent...» Qui dit cela? Le président d'une association de pauvres? d'assistés sociaux? de chômeurs? Non: Serge Savard, directeur général du Club de hockey Canadien de Montréal. Et lui-même avoue qu'il ne peut justifier le salaire de 600 000 \$ accordé à un Brian Skrudland.

Oui, les propriétaires sont les premiers à blâmer: ils ont surévalué et surpayé des joueurs qui reçoivent, en moyenne, 375 000 \$ par année alors que la plupart ne méritent que le salaire d'un ouvrier moyen qui ne sait rien faire d'autre que son métier. Franchement, des 560 joueurs de la Ligue nationale de hockey, combien méritent d'être mieux payés qu'un professeur, qu'un journaliste ou qu'un fonctionnaire?

Il y avait l'exemple des joueurs de baseball qui ont profité d'une flambée totalement indécente, réclamant et obtenant des millions de dollars de propriétaires complaisants et totalement insensibles aux réalités sociales. Pendant que le tiers du monde meurt de faim, on compte 34 joueurs de baseball qui touchent plus de 3 millions \$ par année, 221 qui gagnent, si on peut dire, plus d'un million \$. Est-ce raisonnable?

Bien sûr, on peut dire que c'est la loi du monde du spectacle, que les vedettes du cinéma et de la chanson sont encore plus profiteuses et que tant que les spectateurs voudront payer, les plus habiles sauront s'en moquer. Mais cela en dit long sur notre société. Ca ne vous fait pas mal d'entendre, à la radio, des assistés sociaux déclarer qu'il faut donner des millions \$ à Eric Lindros pour qu'il accepte de jouer à Québec...? Qui a perdu la tête? Tout le monde?

Les joueurs de hockey veulent comparer leurs salaires à ceux des autres sports: ils oublient que c'est la télévision qui les fait vivre et que la télévision américaine n'est pas intéressée à leur jeu mal inspiré, plus alimenté de rudesse que de finesse. Pour le plaisir de voir jouer un Gretzky ou un Lemieux, il faut supporter les piteuses et les insignifiances de combien d'autres? Le public amateur de discipline et de jeux d'éclat n'a que faire des abrutis qui lancent la rondelle dès qu'ils ont traversé la ligne rouge. Où est le spectacle?

Si les propriétaires étaient plus lucides, on n'arriverait pas au ridicule d'une grève de millionnaires. Mais aussi, si les amateurs étaient plus exigeants pour un sport qu'ils aiment, moins aplatis devant leurs vedettes, plus réticents à supporter leur incompétence et plus désireux de bons spectacles, ils n'accorderaient pas des salaires faramineux à des gens qui ne les méritent aucunement. Car en fait, c'est lui, le spectateur, qui finit pas payer la note, d'une façon ou d'une autre. Il devrait apprendre à exiger, là comme ailleurs, à en avoir pour son argent.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète.

de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



BILLET

Tu décroches ou tu t'accroches?

Le mot «décrochage» est très présent sur les lèvres ces dernières semaines, et c'est à décrochage scolaire qu'on pense en premier. Mais, pourquoi des jeunes décrochent-ils?

Je pense tout d'abord que le décrochage est le symptôme d'un besoin de changement dans le système scolaire. Quand des modifications nécessaires tardent à venir, l'atmosphère est propice à l'abandon et à la désunion.

Prenons l'exemple d'un jeune garçon — puisque selon des statistiques récentes, les garçons sont plus décrocheurs que les filles — qui aime produire manuellement et déteste étudier. Il devra quand même obtenir son «papier officiel», car celui-ci est exigé pour travailler. Mais comme son intérêt n'est pas dans les livres et que ses talents ne sont pas exploités, le jeune ne trouve pas de sens aux études.

Il sera qualifié de décrocheur parce qu'il ne répond pas à ce qu'on attend de lui. N'ayant plus rien pour s'accrocher, il décroche.

Il y a sûrement aussi d'autres raisons que le besoin de changement qui entrent en ligne de compte, mais je crois que la valeur prônée par la société est l'excellence et la performance. La différence entre les êtres humains et le respect du cheminement de chacun et chacune sont oubliés. Les décrocheurs sont ainsi marginalisés car on en forme un groupe à part des autres.

Jésus a été un décrocheur lui aussi, au sens où il n'est pas entré dans ce que la société juive lui proposait et attendait de lui. Il était un homme de démarche, c'est-à-dire toujours en croissance. Il a été aussi un homme d'accomplissement, au sens où il respectait le cheminement des personnes tout en proposant une voie à suivre. C'est

alors qu'à son contact, les personnes retrouvaient un sens à leur vie parce qu'elles sentaient que leurs différences étaient respectées.

L'Esprit Saint suscite le désir de changement. Ce besoin est présent dans notre société et dans notre Église de Sherbrooke. L'Église, si elle veut être à l'image de Jésus, doit être continuellement en croissance, donc avancer en acceptant le risque du changement. Avant que dans l'Église aussi, il y ait plus de décrocheurs et de décrocheuses, acceptons-nous, comme Nicodème, de renaitre à nouveau en passant à l'action et en reconnaissant, dans des faits concrets, la dignité et l'égalité de chaque baptisé? Accrochons-nous donc à Jésus pour continuer d'avancer.

Nicole LEBLANC
Répondante à la condition des femmes en Église

FENÊTRE SUR LE MONDE

Qui a peur de l'Islam?

«L'homme est ennemi de ce qu'il ignore», affirma Tawahidi, un philosophe arabe du IX^e siècle. Actuellement, au moment même où un milliard de personnes du Maghreb à l'Indonésie sont d'allégeance musulmane, l'Islam se place au coeur de l'actualité et soulève d'importants enjeux politico-économiques et sociaux. Cette situation éveille la peur des pays occidentaux qui ne connaissent que superficiellement la signification profonde de l'Islam. Alors, pourquoi les pays occidentaux ont-ils peur? Est-ce que les États islamistes peuvent cohabiter avec les États démocratiques occidentaux?

L'Islam du Centre

L'Islam est un phénomène complexe qu'on ne peut pas saisir facilement. Pourtant, on peut suivre l'orientation de quelques lignes de force majeure qui sont à la base d'importants courants islamistes et ce, à partir de trois filières différentes: l'Arabie saoudite, l'Iran et la péninsule Indo-pakistanaise. C'est en Arabie saoudite que le premier État islamiste contemporain a été mis sur pied lorsqu'il fut fondé en 1932, par Abdellaziz ibn Saoud, le seul monarque dont le pays porte actuellement son nom. Cet État islamiste a été cons-



Julio Rodriguez
collaboration spéciale

truit sur la base d'une version Wahibite et ne reconnaît que deux sources uniques pour l'Islam, soit le Coran et la Tradition primitive. En conséquence, les femmes sont voilées et advenant le cas d'adultère, sont châtiées par la lapidation; les voleurs peuvent se voir amputer les mains; la mixité de sexes à l'école demeure interdite, etc.

L'article premier de la Constitution iranienne établit que «la forme du gouvernement de l'Iran est celle d'une République islamiste». Cette Constitution fut rédigée à la suite de la victoire de la révolution de 1978-79. Celle-ci n'était pas une révolte des Iraniens contre des Arabes ni des musulmans chi'ites contre des musulmans d'origine sunnite. La révolution iranienne fut essentiellement une révolte des musulmans iraniens contre les étrangers non-musulmans et du même coup cette révolution se voulait anti-impérialiste. Les révolutionnaires iraniens ont fait appel aux peuples musulmans du monde afin qu'ils se lèvent contre les tirans corrompus et rejettent la tutelle «des deux satans, les Américains et les Soviétiques». La révolution iranienne s'étend ensuite à trois pays asiatiques voisins, à savoir l'Afghanistan, le Pakistan et l'ancienne république soviétique d'Azerbaïdjan. Elle influence aussi plusieurs mouvements politico-religieux musulmans en Afrique et au Moyen-Orient, entre autres, le Hezbollah (Parti de Dieu) au Liban, et partiellement le FIS en Algérie, mouve-

ment qui est dirigé par des religieux intégristes.

Après que l'Inde et le Pakistan se séparèrent en 1948, la branche pakistanaise de la Jamaat, un mouvement islamiste regroupant de nombreux cadres politiques et sociaux, demeura particulièrement active. Dans les années 80, la Jamaat a réussi à implanter la «Charia» (loi musulmane) au Pakistan et elle partage actuellement le pouvoir avec d'autres formations politiques, à Islamabad.

Modernisation et démocratisation?

Les leaders de différents pays musulmans ont considéré pendant longtemps qu'il était difficile de concilier l'application de la «Charia» et la modernisation des États. Ainsi, lorsque Mustapha Kemal Ataturk a voulu «moderniser» la Turquie au lendemain de la première guerre mondiale, il a écarté du pouvoir civil les dirigeants religieux musulmans et supprima du même coup toute référence à la loi religieuse dans la loi civile. La politique de Sukarno, en Indonésie, était tolérante et permettait l'existence de l'Islam, mais à condition que le clergé ne se mêle pas de politique. En Égypte, le colonel Gamal Nasser, tout en éliminant les tribunaux religieux, accorda le droit de vote aux femmes et ce, malgré la forte opposition des dirigeants musulmans.

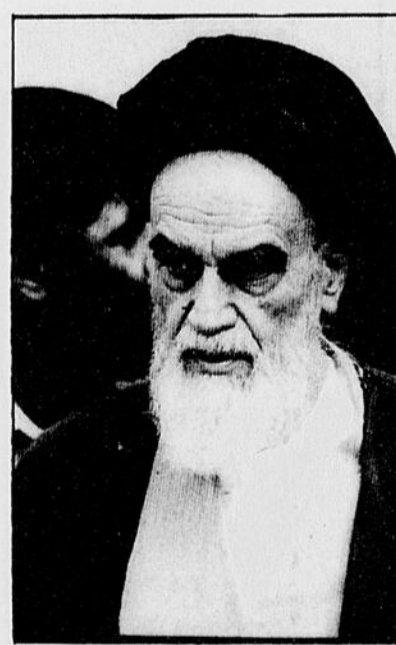
Au cours des dernières années,

nous avons assisté au renversement de ces tendances qui menaient à la sécularisation des États arabes et musulmans. Les élections qui ont eu lieu en Algérie en décembre dernier et la croissance rapide des mouvements islamistes dans le bassin de la Méditerranée ainsi que dans plusieurs pays de l'Afrique noire et de l'Asie centrale, montrent clairement que plusieurs mouvements islamistes sont décidés à imposer la loi de la «Charia» dans leur pays respectif. Cependant, ces mouvements politico-religieux n'ont pas adopté une attitude commune de confrontation envers l'Occident.

L'Islam en Asie centrale

L'Asie centrale inclut actuellement cinq des six républiques musulmanes soviétiques soit l'Ouzbékistan, le Kazakhstan, le Kirghizie, le Turkménistan et le Tadjikistan, en plus de l'Afghanistan, l'Iran et le Sino-Kien chinois. Cette aire culturelle est musulmane, majoritairement turcophone, mais avec aussi une grande influence persane.

Dans les anciennes républiques soviétiques, les islamistes fondamentalistes se trouvent parmi les plus grands bénéficiaires de la croissante confrontation survenue entre les dirigeants communistes soviétiques d'une part, et les forces d'opposition qui sont majoritairement dirigées par des musulmans d'autre part. Le retour en force de l'Islam a permis aux peuples de l'Asie centrale de s'exprimer plus ou moins librement: ceci a été l'un



Ruhollah Khomeiny

des effets les plus importants de l'application de politiques connues sous le nom de Glasnost dans l'ancienne Union soviétique. Les Mosquées et les collèges islamiques se sont multipliés en Asie centrale. Les questions religieuses de base se greffent alors aux problèmes politiques soulevés par l'existence et la poussée des forces nationalistes à caractère ethnique. En effet, dans la plupart des républiques musulmanes, les populations islamistes prennent distance des valeurs slaves que les gouvernements soviétiques ont voulu imposer dans d'im-

menses régions de l'Asie Centrale qui faisaient partie de leur empire. Ceci était le résultat de la domination des Soviétiques d'origine slave sur des populations locales asiatiques appartenant à des minorités ethniques différentes.

Ni communistes, ni libérales, les populations de l'Asie centrale réaffirment leur identité au travers de leur intégration aux mouvements religieux islamistes. La renaissance de l'Islam dans cette vaste région ainsi que dans d'autres parties de l'Asie et de l'Afrique est liée à des causes nationales de base ethnique qui encouragent l'épanouissement de la foi religieuse.

La montée de l'islamisme ne s'arrêtera pas tant que les problèmes de fond faisant de l'Islam la religion des pays les plus pauvres de la planète trouvent des solutions nouvelles. Les rapports économiques, politiques et sociaux asymétriques entretenus par les pays industrialisés du Nord face aux pays sous-développés du sud semblent être à la base de ce renouveau religieux. Il faudrait plutôt craindre les effets néfastes originant de la pauvreté croissante de l'ensemble des pays du Tiers-Monde que l'émergence religieuse des mouvements islamistes dans le monde arabo-musulman.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

OPINIONS

La liberté d'information c'est capital

Contrôler l'information, c'est faire main basse sur la liberté de pensée, d'expression, d'association. C'est une atteinte fondamentale aux droits de la personne, qui prend pour première cible les journalistes et les écrivains.

L'Organisation de défense des droits de la personne fait appel à tous ses sympathisants pour l'aider à faire libérer des femmes et des hommes emprisonnés pour «délit de pensée», et à leur faire recouvrer leur liberté d'opinion.

Mais la liberté d'opinion n'est rien sans la liberté d'expression et d'information. Ne pas pouvoir partager publiquement ou diffuser ses convictions et ses idées, c'est ne pas y avoir droit.

Dans divers pays, des journalistes qui ont essayé de dénoncer les violations des droits de la personne ont été purement et simplement assassinés. D'autres réduits au silence par la prison ou des me-

naces et pressions diverses. Dans les États affectés par des troubles intérieurs, les journalistes et écrivains sont la cible désignée du pouvoir.

Ainsi, au Pérou, Luis Antonio Morales Ortega, journaliste connu pour ses investigations sur les violations des droits de la personne, a annoncé à «Radio Wari», une station locale, qu'il avait reçu des menaces de mort du «Commando de Liberacion Antiterrorista», un groupe paramilitaire en liaison avec les forces de sécurité. Cinq jours plus tard, Luis était abattu par deux jeunes gens à bord d'une voiture, alors qu'il tentait de se réfugier chez un parent dans la ville de Huamanga, département d'Ayacucho.

En Turquie, les journalistes sont souvent molestés au cours de leurs activités professionnelles. En septembre 1991, le Conseil de la presse turque a fait savoir que dans les huit premiers mois de l'année 44

journalistes avaient été agressés, dans la plupart des cas par des fonctionnaires, et notamment par des policiers. AI a reçu de nombreuses informations au sujet de journalistes torturés pendant leur détention par la police dans ce pays.

Les écrivains, romanciers et poètes dont les écrits sont jugés contestataires par les autorités risquent aussi la mise en détention, la prison, la torture et parfois la mort. Certains sont des prisonniers d'opinion incarcérés pour leurs activités professionnelles ou pour l'exercice de leur droit à la liberté d'expression. Ainsi au Malawi, le poète de renommée internationale Jack Mapanje, prisonnier d'opinion, est resté près de quatre ans en détention sans inculpation ni jugement. La raison officielle de sa détention aux termes des dispositions relatives à la sécurité publique n'a jamais été donnée, mais on pense généralement que les thèmes

de plus en plus politiques de ses poèmes ont encouru la désapprobation des autorités.

En 1990, les autorités vietnamiennes ont fait arrêter plusieurs opposants, notamment des journalistes et des écrivains. Ce fut le début d'une vague de répression qui s'est poursuivie en 1991. Madame Duong Thu Huong, écrivaine et auteure dramatique en vue, a ainsi été arrêtée en avril 1991 pour avoir, semble-t-il, tenté d'envoyer des «documents délicats» à l'étranger. Il se serait agi de textes et lettres rédigés par des écrivains vietnamiens à l'intention de dirigeants du Parti communiste vietnamien, en vue du septième congrès du parti prévu pour juin. Elle a été détenue dans une résidence du ministère de l'Intérieur jusqu'à sa libération en novembre.

Amnistie Internationale continue à s'inquiéter de ce que le Gouvernement iranien approuve les menaces de mort à l'encontre de

Salman Rushdie, l'auteur britannique des Versets sataniques. En février 1989, l'ayatollah Khomeini avait lancé une «fatwa», ou édit religieux, déclarant que le livre était blasphématoire et que «l'élimination du romancier était un devoir pour tous les musulmans». AI n'a été informée d'aucun attentat direct contre la vie de Salman Rushdie par des agents du gouvernement iranien, mais le soutien réitéré des autorités iraniennes à l'édit de l'ayatollah Khomeini indique qu'elles approuveraient son exécution extrajudiciaire. C'est pourquoi l'Organisation a, à plusieurs reprises, fait appel aux autorités pour leur demander de retirer leur soutien à toute menace contre la vie de Salman Rushdie.

Les milliers de journalistes et d'écrivains qui ont souffert ou souffrent encore de sévices imposés par l'appareil du pouvoir ne sont que la pointe de l'iceberg de la situation générale des droits de la

personne à travers le monde. Les aider à recouvrer leur droit de parole, leur liberté et leur sécurité, c'est faire un pas dans la direction d'une amélioration globale des droits humains. Leur redonner la parole, c'est déjà protéger la vie de tous leurs lecteurs et auditeurs.

La défense des droits de la personne dépend pour une large part de la libre circulation de l'information, et souvent, par voie de conséquence, du courage et de l'engagement des journalistes et des écrivains. Le soutien sans réserve du mouvement international des droits de la personne est totalement acquis à ceux qui, pour s'être efforcés d'exposer les violations commises par le pouvoir, en sont à leur tour les victimes.

Amnistie Internationale
Section canadienne/francophone
Sophie Lussier
Responsable des communications

Qu'est devenue la Croix Précieux-Sang?

Les journalistes sherbrookoïses ont médiatisé, l'an dernier, le départ de la cloche du monastère du Précieux-Sang pour le beffroi de l'église de Saint-Charles-Garnier. Le récit suivant se veut une collaboration aux Journées du Patrimoine lancées par Andrée Désilets, présidente de la Société d'histoire de Sherbrooke (La Tribune, 17 février 1992).

Semblable au muezzin qui, du haut de son minaret au Moyen-Orient, appelle le peuple à la prière, la sœur tourière sonnait la cloche pour avertir que les moniales se mettent en oraison. Les gens du quartier Nord, particulièrement, s'étaient habitués à ce rythme monacal. Maintenant que cette Centenaire s'est envolée sous d'autres cieux, elle a amplifié sa mission. De son compagne, elle salue maintenant dans l'allégresse les nouveaux baptisés, elle chante les couples qui s'unissent pour le meilleur et pour le pire, enfin elle tinte le départ des aînés, en partance pour l'autre Rive.

Mais qu'est devenue la grande Croix noire du Cimetière, bénite en 1895, par Mgr Paul Laroque à l'arrivée des religieuses du Précieux-Sang à Sherbrooke?

Quel voyageur ou quel touriste, venant de Bromptonville et se dirigeant vers le Palais des sports ou Fleurimont, ou l'usager du train CN-CP, n'a pas remarqué cette Croix noire veillant chez les sœurs «Une telle» à l'arrière du monastère? Des planchettes de bois, peintes en blanc, incrustées de noir délavé par le temps montaient silencieusement la garde.

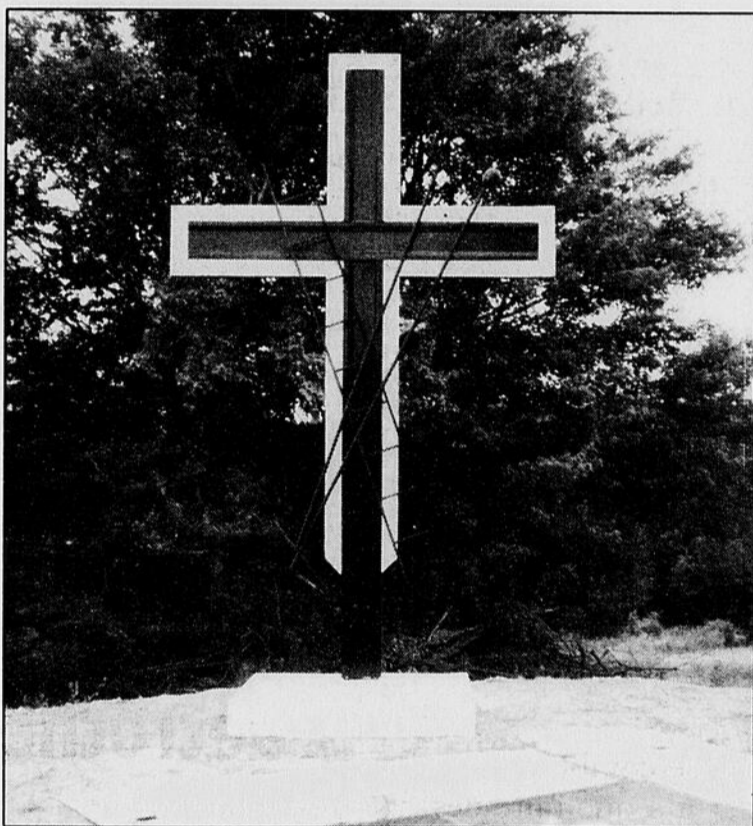
Ce Calvaire, enveloppé comme dans une toile d'araignée qui tissaient les fils de l'Hydro-Sherbrooke, nous invitait à nous rappeler les noms de ces orantes disparues qui ont tant prié pour nous.

Eh bien, qu'est devenue cette richesse patrimoniale? Cette Croix se dresse fièrement à plein «mitan» de la côte du 8e rang sud de la municipalité de Saint-Claude dans la paroisse Saint-Zacharie. De plus, elle s'est enrichie des instruments de la passion qui étaient fixés sur le toit du monastère (échelle, lance et roseau avec éponge).

Une équipe généreuse de Cursillistes l'a posée sur un monticule adossé à un rideau de verdure et fleuri par les Riverains. Le parc qui l'entoure porte le nom de «Place Marie-Anne». Ce toponyme rappelle aux générations actuelles et futures les deux grandes dévotions québécoises: Marie (Cap-de-la-Madeleine) et Anne (Saint-Anne-de-Beaupré). En sus, c'est le prénom de la donatrice principale MARIE-ANNE Faucher-Logan (terrain, installation du néon et illumination à perpétuité).

Coincidence providentielle, Sr Aline Adam qui nous l'a donnée au nom de sa communauté, appartient à une famille de quinze enfants de Windsor. Le paternel Max Adam, cordonnier de son métier, chantait les messes à Saint-Zacharie.

Plus de deux cents personnes, rassemblées au pied du Calvaire, ont vécu l'actualisation de deux thèmes chers aux chrétiens: Mort et Résurrection, lors des fêtes de la Saint-Jean en 1991.



Les Riverains redisent tout haut leur reconnaissance à l'équipe du maire Bazin, au ministère des Transports, aux curtils de Saint-Zacharie et à la famille Logan. Pour eux, la Croix demeure le «spes unica» et la clef du ciel et ils vous ré-invitent à la Saint-Jean 1992.

Sur le socle, une plaque de bronze grave ces mots: «Hommage aux familles pionnières - Reconnaissance aux sœurs du Précieux-Sang - En mémoire de Frank Logan (1940-1987). Bénédiction le 24 juin 1991.»

Et le mardi soir, quand le Cursilliste revient de leur veillée de prières, en tendant l'oreille, ils entendent à l'orée du bois, dans la ramure des conifères, ces mots du trouvère Robert Lebel:

«A cause d'une croix, posée sur nos rivages
En signe d'héritage, celui de notre foi.
A cause d'un chemin tracé jusqu'en nos terres
Entre bois et rivières par le sang des témoins.
Debout n'ayons plus peur de vivre notre foi
Et nous serons un peuple d'Évangile».

Et ce soir-là, le bonheur est passé chez eux.

Jean Mercier, prêtre

Immeubles historiques de Drummondville

Lorsque vous devenez propriétaires d'une résidence, vous acceptez d'investir une forte somme d'argent pour l'acquisition, pour l'entretien et pour l'embellissement de cette maison. Vous faites alors l'un des gestes les plus importants de votre vie, peu importe votre métier ou profession. Vous avez donc le devoir de protéger votre investissement afin de céder à vos héritiers le fruit de vos efforts quotidiens. Il est impérieux de voir à ce que votre voisinage ne vienne pas défaire ce que vous construisez pour les vôtres. Ainsi, un édifice de 30 logements voisinant des maisons à caractère historique prouve le manque d'information ou de sérieux des gens qui le proposent.

Car, voyez-vous, les vieilles résidences entre le Boulevard Jean-de-Brébeuf et la 104e Avenue, côté pair, sont des maisons historiques construites pour des dirigeants de la Aetna Chemical Co. vers 1915, dès le début des hostilités militaires. La Aetna Chemical, mieux connue sous le nom de La Poudrière, était une grande compagnie Britannique et sa venue à Drummondville en 1915 allait révolutionner à tout jamais la vie locale.

En effet près de 3000 travailleurs vinrent de Pologne, d'Angleterre, des USA, d'Italie, de Russie pour accompagner le travail des Québécois et des Abénakis que la région offrait déjà. Ce fut, en quelque sorte, un premier festival mondial de folklore, un vrai celui-là car on y inventa la poudre à canon sans fumée, ce qui devait donner aux alliés un avantage inestimable dans la victoire de 1918. Ainsi, pour la pre-

mière fois, Drummondville eut une renommée mondiale.

Notre secteur de la ville actuelle était connu sous le vocable La Poudrière; la Aetna avait construit un véritable fort protégé par des barbelés et des gardes armés. Elle construisit des tas de petits édifices aujourd'hui disparus. Cette vie active et fébrile dura jusqu'en 1918 alors que, guerre terminée, la compagnie fut dissoute et la plupart des bâtisses furent transportées ailleurs ou détruites. Cependant Drummondville n'allait plus jamais être le village d'avant-guerre... la confiance s'y était installée.

De toute cette époque dynamique de la vie de La Poudrière, il ne reste que cette longue cheminée que je vois de mon boudoir et nos vieilles maisons, autant de symboles du développement d'un peuple et d'une région. Cette ville a démolit sa gare historique en pleine nuit, a construit un énorme édifice collé à la belle Maison Mitchell et, maintenant, veut se doter d'un 30 logements HLM en bordure des quelques maisons toujours vivantes de l'histoire de La Poudrière.

Il n'est pas question de blesser des personnes démunies, il est simplement question de bien les loger ailleurs. Que le conseiller municipal Gilles Fontaine ne puisse comprendre, cela ne m'est d'aucune surprise, pas plus que le député Jean-Guy St-Roch mais... Mme Francine Ruest-Jutras, vous qui aimez la culture et l'histoire, j'avoue que vous me décevez...!

Serge Duhamel,
Drummondville

SUPER VENTE
ÉLÉPHANTESQUE
LE PLUS VASTE CHOIX À PRIX RÉDUIT DANS LA RÉGION

HITACHI
à partir de
14 po **359\$**
21 po **449\$**
29 po **899\$**
3 ANS de garantie, pièces et main-d'oeuvre.

DE SUPER SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT DE PAR TOUT LE MAGASIN
VENEZ ECONOMISER DES MAINTENANT
MICRO-ONDES
À partir de **169\$**

APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS
À partir de
 CUISINIÈRE 30 po... **519\$**
 RÉFRIGÉRATEUR 14 pi. cu. **629\$**
 LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER... **369\$**
 ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE **819\$**

INGLIS, ADMIRAL, WOOD
50 MOIS DE GARANTIE

Aucun dépôt - Aucun paiement - Aucun intérêt
AVANT NOVEMBRE 92*

CHAMBRE CUISINE SALON MATELAS

RAIBANS
sur toute la MARCHANDISE EN MAGASIN
Faut pas manquer ça!
* Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Applicable sur achat de 500\$ et plus.

GILLES BOISVERT MEUBLES
231 ouest, rue King Sherbrooke
563-4743

MULTI MEUBLES
VISA
MasterCard
POSSIBILITÉ DE CRÉDIT.
DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

APPUI AU PROJET DE COGÉNERATION DOMTAR - WINDSOR

LES GRANDS NOMS

DE LA COGÉNERATION

COMITÉ DES EMPLOYÉS DE DOMTAR

Pierre Leblond, Jean Blanchette, Dominic Bouchard, Ghislain Carignan, Sylvain Côté, Daniel Couture, Daniel Morin, Joel Paquette et Luc Trifiro
Responsables du comité des employés de Domtar

PERSONNALITÉS DE LA RÉGION

Madame Monique G. Tremblay
Ministre et députée
Comté de St-François

Monsieur Jean Charest
Ministre et député
Comté de Sherbrooke

Madame Carmen Juneau
Députée
Comté Johnson

Monsieur André J. Hamel
Député
Comté de Sherbrooke

Monsieur Yvon Vallières
Député
Comté de Richmond

Madame Madeleine Bélanger
Députée
Comté Mégantic-Compton

Monsieur Robert Benoit
Député
Comté Orford

Monsieur Yvon Côté
Député
Comté Richmond-Wolfe

Monsieur Adrien Pélouquin
Maire
Ville de Windsor

Monsieur André Bachand
Maire
Ville d'Asbestos

Monsieur Duncan J. Mooney
Maire
Municipalité Brompton-Gore

Monsieur L. Fernand Ferland
Maire
Municipalité Racine

Monsieur Bertrand Proulx
Maire
Municipalité Maricourt

Monsieur Raoul Normandin
Maire
Municipalité de Val-Joli

Monsieur Donald Bergeron
Maire
Village Melbourne

Monsieur Clément Nault
Maire
Ville Bromptonville

Monsieur Nelson Berriault
Maire
Municipalité Stoke

Monsieur Bertrand Dugal
Maire
Ville East Angus

Monsieur Lucien Bourassa
Maire
Ste-Anne de la Rochelle

Monsieur Denis V. Allaire
Maire
Ville de Valcourt

Monsieur Fernand Bouthillette
Maire
Municipalité de Bonsecours

Monsieur Julien Ducharme
Maire
Municipalité de Fleurimont

Monsieur Bernard Picard
Maire
Municipalité St-Adrien

Monsieur Ronald Destromp
Maire
Municipalité St-Grégoire-de-Greenlay

Monsieur Gilles Grenier
Maire
Municipalité de Canton Wotton

Monsieur F. Duncan Bruce
Maire
Municipalité de Lennoxville

Monsieur Léandre Lamoureux
Maire
Municipalité Canton de Cleveland

Monsieur Richard Gingras
Préfet
MRC Sherbrooke

Monsieur André Langevin
Maire
Ville de Coaticook

Monsieur Claude Clément
Maire
Municipalité St-Georges-de-Windsor

Monsieur Jean-Guy Tanguay
Maire
Municipalité St-Denis-de-Brompton

Monsieur Laurin Gagné
Maire
Canton Valcourt

Monsieur Renald Boisvert
Maire
Municipalité Paroisse St-Joseph-Ham-Sud

Monsieur Mario Thibodeau
Maire
Canton de Saint-Camille

Monsieur Alain Brulotte
Maire-suppléant
Canton de Brompton

Monsieur Alain Bergeron
Maire
St-François-Xavier-de-Brompton

Monsieur Bertrand Bazin
Maire
Municipalité St-Claude

Monsieur Robert Y. Pouliot
Maire
Municipalité d'Ascot

Madame Francine R. Jutras
Mairesse
Ville de Drummondville

Monsieur Paul Gervais
Maire
Ville de Sherbrooke

Monsieur Normand Beaulieu
Maire
Village de Wottonville

Monsieur Marcel Grenier
Maire
Canton Shipton

Monsieur Yvon Sirois
Maire suppléant
Canton St-Georges-de-Windsor

Monsieur Marc-André Martel
Maire et Préfet MRC
Ville de Richmond

Monsieur Roger Nicolet
Préfet
MRC Memphrémagog

Monsieur Jean-Marc Dupont
Préfet
MRC Coaticook

Monsieur Aldée Cabana
Recteur
Université de Sherbrooke

ORGANISMES DE LA RÉGION

Fédération des travailleurs
du Papier et de la Forêt
Centre des Femmes Val St-François
Chambre de commerce de Sherbrooke
Maison Régionale de l'Industrie
Fédération des Caisses Populaires de l'Estrie
Hôpital St-Louis de Windsor
CLSC Val St-François
Association d'Ensemencement et
d'Aménagement de la rivière Watopeka

Comité Promotion Industrielle
Corporation de développement économique
du Val St-François
Club Lions de Windsor
Club Lions de Richmond
Société St-Jean Baptiste de Windsor
Commission Scolaire Morilac
Syndicat des employés
municipaux de Windsor
Chevaliers de Colomb de Windsor

Chambre de commerce de Windsor
Faculté d'Administration
de l'Université de Sherbrooke
Assemblée de concertation et
développement Estrie
Association Construction Québec-Estrie
Maison régionale de l'Industrie
O.P.D.Q.
Ministère de l'Industrie, du Commerce
et de la Technologie, Estrie

Société développement industriel
région sherbrookaise
Groupement Forestier Coopératif
St-François
Ass. provinciale des constructeurs
d'habitations du Québec
Comité d'école St-Philippe
Syndicat des travailleurs du papier de Domtar
Syndicat des employés de bureau de Domtar
Conseil central des syndicats nationaux de
l'Estrie

Artisanat 3e Âge
AFEAS de Maricourt, Racine,
Ste-Anne de la Rochelle, Richmond
et St-Denis-de-Brompton
Cercles des Fermières de Richmond,
Bromptonville, St-Claude, Val-Joli et Windsor
Clubs de l'Âge d'Or de Windsor, Valcourt,
St-Denis-de-Brompton et Bromptonville
Clubs Optimistes de Bromptonville
et St-François-Xavier-de-Brompton

ENTREPRISES DE LA RÉGION

A B C Extermination inc.
Adlyn GB Corporation
Aimé Boisvert, Courtier d'assurance
Albarrie Environnement Services
Allen-Bradley Canada Itée
Alliages atlas
Allied Colloids Canada inc.
Aluminium Luc Fauteux inc.
André Paquette enr.
Assurances Desruisseaux inc.
Autobus B. Dion Itée
Banque Canadienne Impériale
de Commerce
Béton Mobile St-François inc.
BETZ
Bijouterie Lahaye inc.
Bornafont inc.
Boutique Tantilaine enr.
Boutique Magie
C. Simmonds & Cie Itée
Cantol
Carthage machine co.
Centre du pneu Windsor
Centre de service le Château
Chaines & Elingues St-Pierre Canada Itée
Ciment St-Laurent
Cordonnerie Windsor inc.
Danielle Côté, notaire
Dom-ar Electrique inc.

Décor Dame Plume Itée
Dr Augustin Rojas
Entreprise Courtval inc.
Entreprises Larry inc.
Estrie-com inc.
Excavation René St-Pierre inc.
Farr inc.
Fibre Maurice Itée
Fibres donnite inc.
Fleuriste Windsor enr.
François Poudrier D.D.
G.C.M. Itée
Gaston Leblanc, notaire
Gilles Bibeau Instrumentation inc.
Herwood inc.
Hydraulique S.M.S. de l'Estrie inc.
Imprimerie Martineau inc.
Journal l'Étincelle

J.H. Morin inc.
J-N. Denis inc. Weedon
Kingsway Transport Itée
La musculade
La cie Climax Itée
La clinique Dentaire Windsor
La Bijouterie Claude Lussier enr.
La garderie Sel et Poivre
La Tabagie - Librairie Méno enr.
La Tribune
La cie Chemi Solv
La compagnie U N A F O R M
Le groupe Castonguay
Le Groupe Teknika
Les ateliers Verbom inc.
Les entreprises E.R.G. inc.
Les services d'autobus Léger Carrignan inc.
Les forages de Windsor inc.

Les produits A.B.G. inc.
Les magasins Korvette Itée
Les Aciers de Sherbrooke inc.
Les Constructions Lahaie inc.
Lumen inc.
Mag M Brooke
M.-A. Bélanger, arpenteur géomètre
Moulin à scie R. Proulx & Fils inc.
Ovide Rouillard inc.
Oxygène Bel-Arc inc.
Papiers Grimard inc.
Pharmacie OBoissons
Pizzeria ita inc.
Plomberie Audet inc.
Pompex inc.
Portes Le-Mieux inc.
Preston Phipps inc.
Promutuel Val St-François

Quontime inc.
Radiateur Windsor
Rayon-X Industriel inc.
Remorquage Marcotte Transport enr.
Ressort Déziel inc.
Restaurant les Cousins
Robert inc.
Salon Coiff-nous
Salon Johanne
Salon de l'électronique enr.
Salon St-Laurent enr.
Servac SH inc.
Service d'Entretien J. Beauclair inc.
SGT 2000 inc.
S.O.Q. Sécurité
Spécialités Industrielles Sherbrooke inc.
Spécialités B-Pro inc.
Stanex 1984 inc.
Stowe Woodward inc.
Tournai National Bantam Windsor inc.
Transport Asbestos Eastern inc.
Trudo inc.
Usinage Fournier inc.
Usinatech inc.
Ventes et Ingénierie Dibar inc.
Vibration et Balancement Borgia enr.
Webconvert Itée
Windsor Dodge Chrysler

56 caisses populaires Desjardins de la région

10 000 SIGNATURES DE CITOYENS DE LA RÉGION

MERCI!

DOMTAR